

"Soyons canadiens d'abord"

LE CANADIEN

D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 17 AVRIL 1925

2 SOUS LE NUMERO.

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Littéraire
ABONNEMENT:
Un an \$3.00
Six mois \$1.25

M. King traverse une grave crise

SITUATION POLITIQUE EST TRES PEU RASSURANTE POUR LE GOUVERNEMENT LIBERAL

encore indique comment le gouvernement pourra sortir de l'impasse où il s'est engagé. — La session se prolonge et M. King reste indécis. — Aurons-nous des élections cette année. — Il est possible que le gouvernement refuse de faire le plongeon parce qu'il sent que l'électorat lui est hostile. — La situation électorale: le bloc de Québec ne peut plus résister. — M. King veut éviter une défaite.

ON FAIT DEJA DES PREVISIONS

La situation politique actuelle n'a rien de rassurant pour le cabinet qui traverse une grave crise dont personne ne prévoit l'issue. Quand M. King convoqua le parlement le 11 mars dernier il se proposait de tenir une session de courte durée. Aujourd'hui rien n'indique que l'on pourra proroger avant le 15 juin. Si l'on tient compte du travail qui reste à faire on peut dire que la session se prolongera jusqu'à la mi-juillet. Le travail ne progresse pas aussi rapidement que M. King le voudrait et que, d'autre part, la situation politique est indécise que le ministre ignore totalement comment cette session. Un appel électoral n'est pas improbable à l'automne et le cabinet songerait sérieusement à faire le plongeon dès cette année. Mais la députation ministérielle, surtout le "bloc solide de Québec" est ouvertement opposée à cette mesure. Les députés de Québec déclarent que le moment n'est pas choisi et n'hésitent pas à admettre que le gouvernement serait en danger s'il risquait des élections générales avant la fin de la session.

Par cette raison il ne serait pas étonnant que M. King trouva un autre prétexte quelconque pour refuser une seconde fois devant le peuple. Le gouvernement est évidemment en danger: le mécontentement populaire contre le régime actuel ne cesse de s'accroître dans deux ans dans toutes les provinces du pays. Le parti libéral qui depuis 1896 (sauf en 1911) s'est appuyé sur la province de Québec dépend plus que jamais de cette province cette année. Pour se maintenir au pouvoir M. King doit garder le "bloc solide". Les 65 députés libéraux de Québec (dont nous reparlerons) n'ont servi aux Communes à maintenir le gouvernement de compromis libéral-progressif. Par suite de la défection d'un groupe de députés le cabinet doit se replier davantage sur la vieille province qui commence à sentir tout le poids de ce fardeau gênant. Il est manifeste que si le bloc de Québec s'ébranle aux prochaines élections M. King n'a aucun espoir de salut. L'ouest sera en grande majorité progressiste; Ontario sera en très grande majorité conservatrice, tandis que dans les provinces du centre le parti libéral perdra la moitié de ses sièges. Ce fait doit être pris en compte par le gouvernement si l'on veut dire que si le gouvernement ne parvient pas à garder le "bloc solide" dans Québec il sera en déroute. C'est ce que M. King craint le plus. Et s'il hésite encore aujourd'hui à faire des élections c'est qu'il voit Québec lui échapper.

LES FRANÇAIS

M. Mercier, libéral, député de Westmount-St-Henri, a inscrit à l'ordre du jour la question suivante au feuilleton de la Chambre:

— Le rapport du marché aux grains, que la division d'élevage du département de l'Agriculture publie chaque semaine, est-il publié en anglais seulement?

— Ne compte-t-on pas que ce rapport doit atteindre les lecteurs de langue anglaise? — Ne devrait-il pas être publié en français aussi bien? — Ne devrait-il pas être publié en français aussi bien?

— Le ministre de l'Agriculture a-t-il l'intention de faire publier ce rapport en anglais et en français?

LE COMPROMIS

Le compromis avec le parti progressiste est un échec: il n'aura servi qu'à maintenir le gouvernement au pouvoir et pas davantage. Les prochaines élections les trois partis se concentreront leurs efforts à maintenir leurs positions dans le pays. Les conservateurs feront de grands gains dans la Colombie Anglaise et dans les provinces de l'ouest. De sorte que, dans le cas d'un appel électoral, les tournées électorales de M. King et de M. Lapointe, le gouvernement ne peut faire aucun gain. Au Ontario le parti conservateur reprendra tout le terrain perdu aux dernières élections et des 18 députés libéraux ontariens c'est à dire si une dizaine pourront être élus.

QUEBEC

Personne aujourd'hui ne peut prédire le "bloc solide" de l'ébranlement. L'hon. M. Bédard comme

ils reconnaissent que les progressistes auront la majorité dans l'Alberta et la Saskatchewan, mais qu'ils ne seront pas assez forts pour imposer leur volonté.

Ce calcul est assez intéressant; il concède que les conservateurs briseront le bloc de Québec en remportant cinq sièges dans cette province; il concède de plus que le parti libéral perdra onze sièges dans les provinces maritimes. Pour compenser ces pertes le parti prétend pouvoir faire des gains dans l'ouest et dans Ontario.

LES CONSERVATEURS

Les conservateurs comptent s'emparer de 70 comtés dans Ontario et de 15 dans Québec. Ils ont également bon espoir de l'emporter dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, la Colombie Anglaise et l'île du Prince-Édouard.

Voici d'ailleurs comment ils tablent leurs provisions:

Province	Lib.	Cons.	Prog.
Ontario	10	70	1
Québec	50	15	0
Nouvelle-Ecosse	4	10	0
N.-Brunswick	4	7	0
Manitoba	2	8	4
Alberta	3	6	15
Saskatchewan	3	5	12
Colombie	3	8	1
Île du P.-E.	0	4	0
Yukon	0	1	0
80 134 31			

Par ce tableau on peut voir que les amis du parti conservateur comptent balayer Ontario: dans les circonstances la chose ne paraît pas impossible. Ontario et Québec donneront aux conservateurs 85 comtés; les provinces maritimes une vingtaine et l'ouest autant.

UNE OPINION

Les journaux de toutes nuances parlent fortement d'élections générales prochaines. L'opinion du "Novelliste" des Trois-Rivières mérite d'être citée. La voici:

"Le gouvernement King n'est pas tenu d'en appeler au peuple dès cet automne. Il peut encore faire une session. Le jeu serait peut-être un peu risqué. La session pourrait traîner en longueur et le gouvernement pourrait se voir forcé de faire des élections à une époque qui ne lui serait pas avantageuse. C'est cette perspective qui pousse nombre de gens à croire que nous aurons des élections à l'automne. Plusieurs facteurs entrèrent nécessairement en ligne de compte dans la décision que prendra le premier ministre. L'un des plus importants, c'est celui des élections provinciales. Les gouvernements de la Saskatchewan et de la Nouvelle-Ecosse, tous deux libéraux sont sur le point de demander un renouvellement de leur mandat. Le succès de M. Dunning ne fait point de doute.

"La situation est plus critique en Nouvelle-Ecosse. Les libéraux y sont au pouvoir depuis très longtemps. Ils souffrent de la faiblesse inhérente à tous les gouvernements trop vieux. De plus la grève des mineurs du Cap Breton est venue compliquer la situation.

"Il est certain que si le gouvernement Armstrong balaye de nouveau la Nouvelle-Ecosse des élections fédérales ne tarderont pas à suivre. Le facteur provincial joue un rôle important dans la décision que prendra le premier ministre King."

M. KING

Le premier ministre, comme on peut le comprendre, hésite, dans les circonstances actuelles à précipiter une élection. Tout dépend de la session actuelle. Le programme sessionnel est encore très chargé et on peut prévoir deux mois de débat. Il y a au programme: 1o Le budget qui ne sera pas voté avant une semaine et qui ne sera adopté que par une très faible majorité; 2o le projet Petersen qui sera le sujet d'une enquête par le comité parlementaire dont les délibérations dureront certainement cinq à six semaines; 3o l'indemnisation des déposants de la banque Home; 4o un projet sur le grain; et plusieurs autres mesures importantes qui provoqueront un débat assez prolongé.

Ayant tout à faire le gouvernement laissera-t-il la session se prolonger et se décidera-t-il à la dernière minute de dissoudre les chambres en prétextant qu'il n'a pas la majorité suffisante pour administrer les affaires? Mais une élection cette année mettra le gouvernement en défiance et M. King peut très probablement décider, à la dernière minute, d'attendre encore un an. De toutes façons il est certain

L'OFFENSIVE OPPOSITIONNISTE

L'hon. M. Monty, l'hon. M. Fauteux, M. Armand Lavergne et M. John Sullivan porteront la parole dimanche soir à une grande assemblée oppositionniste qui aura lieu à la salle Sainte-Anne, à huit heures. Ce sera le premier coup de canon à Ottawa de la grande offensive oppositionniste que l'on a déclenchée le mois dernier dans la province de Québec. Les organisateurs de cette offensive ont résolu de tenir des réunions jusqu'à la veille des élections. Les électeurs d'Ottawa ne manqueront pas d'aller entendre ces orateurs qui sont entrés dans la mêlée pour batailler jusqu'au bout.

M. Sullivan est un orateur bilingue qui parle très bien le français. Il a fait de la question ouvrière une étude très sérieuse et dimanche soir il expliquera à la classe ouvrière la véritable raison du malaise actuel.

M. Armand Lavergne que des foules très nombreuses ont eu souvent l'occasion d'applaudir à Ottawa n'est certainement pas un inconnu parmi nous.

Les hon. Monty et Fauteux, les chefs oppositionnistes dans Québec sont d'éloquents orateurs que l'on a applaudis à plusieurs assemblées très nombreuses à Montréal au cours de ces dernières semaines.

L'assemblée de dimanche soir à la salle sera certainement l'une des plus importantes que l'on y aura tenues.

que le cabinet traverse une crise très grave et il est impossible de dire comment il en sortira.

LA FEMME FORTE AMERICAINE

Une revue d'agriculture de New-York a posé cette question singulière et bien américaine: Que vaut, en bon argent, une femme pour son mari? Une abonnée a répondu: "Dans les trente années de ma vie de mariage, j'ai servi 235,425 repas, fait 33,190 pains, 5,930 gâteaux et 7,960 pâtés. J'ai mis en conserve 1,550 chopines de fruits, élevé 7,660 poulets, baratté 5,450 livres de beurre, employé 36,461 heures à balayer à laver et à nettoyer. J'estime la valeur de mon travail à 115,455 dollars 50, et je n'en ai pas reçu un seul. Mais j'aime encore mon mari et mes enfants et n'hésiterais pas à tout recommencer pour eux."

La femme forte de l'écriture ne calculait pas de cette manière, elle visait à la vertu, non au rendement en métal. Elle n'aurait pas provoqué la question que pose la réalisatrice revue américaine.

UN CHAPEAU POUR SA FEMME

Atlantic City, New Jersey.—Mme Clarence Brooks accusait son mari de s'être entiché et de l'avoir battue. Comme le juge Joseph Corrio lui laissait le choix de prononcer elle-même la sentence, la plaignante se rappela que les fêtes de Pâques approchaient. "Envoyez-le en prison jusqu'à samedi matin, et qu'ensuite il m'achète un chapeau neuf pour Pâques", déclara-t-elle au juge, qui donna son approbation. Le condamné a assuré qu'il ne ferait pas appel.

LA DEPOPULATION DU MEXIQUE

Mexico.—Les dernières données du recensement de la population mexicaine sont des plus alarmantes. Elles accusent une perte d'un million d'habitants. On ne voit d'autre remède que l'intensification de l'immigration européenne — immigration qui a fait la richesse et la grandeur de l'Argentine, de l'Uruguay et du Chili.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En lui faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.



JULIA ARTHUR
JULIA ARTHUR
dans
Sainte Jeanne d'Arc
Au théâtre Russell, les 23-24 et 25 avril.
Billets maintenant en vente.

LA PART DU FRANCAIS

M. A. J. Doucet, député de Kent, avait inscrit au feuilleton de la Chambre la question suivante: "Pourquoi l'introduction au rapport annuel de l'instruction publique au Canada pour 1923, publié et distribué par le Bureau des statistiques, n'a-t-il pas été traduit en français? Le gouvernement a-t-il l'intention de diminuer à l'avenir le nombre des publications officielles françaises?"

La réponse de M. Low, ministre du commerce, n'est pas très satisfaisante. Elle est à l'effet qu'il a fait traduire en français l'introduction du rapport en question et qu'il publiera une édition française de tout le rapport sous peu. Mais on se demande pourquoi M. Low a fait mettre des titres français à côté des titres anglais, au-dessus de tous les tableaux de l'édition anglaise, s'il avait l'intention de publier tout d'abord un autre rapport exclusivement français? Il est donc permis de croire que c'est l'intervention de M. Doucet, député de Kent, qui a forcé le ministre à agir et qui nous vaudra l'édition française, édition qui nous arrivera beaucoup après l'autre et perdra ainsi beaucoup de son utilité.

M. Low répond à la seconde question que ce n'est pas l'intention du gouvernement de diminuer le nombre de publications françaises.

POUR CELLES QUI FUMENT

Chicago.—La direction de la compagnie de chemins de fer Chicago, Milwaukee et Saint-Paul Railroad, fait savoir qu'elle ajoutera dorénavant à l'Olympia Express, qui fait le service entre Chicago et Seattle, un wagon dans lequel il y aura un compartiment spécial réservé aux femmes pour fumer et bavarder à leur aise.

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS D'AVRIL

Du 1er au 4, frais.
Du 5 au 8, pluvieux.
Du 9 au 12, chaud, clair.
Du 13 au 16, période de vent.
Du 17 au 26, frais.
Du 21 au 22, basse température.
Du 23 au 26, beau.
Du 27 au 28, menaçant.
Du 29 au 30, brumeux et généralement humide.

PHASES DE LA LUNE

P. Q. P. L.
Avril 1er 3.12 a.m. Avril 8 10.33 p.m.
D. Q. N. L.
Avril 15 6.40 p.m. Avril 22 9.28 p.m.
Premier quartier le 30 à 10 hrs. 20 m. du soir.

Ne crois pas de l'hiver avoir atteint la fin
Que la lune d'avril n'ait accompli son plein.
En avril quand il tonne
C'est nouvelle bonne.



Spécialiste dans les Maladies des Pieds
Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2154
Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg. Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214
BANK STREET TAXI
SEPT SEDANS
125 1/2 RUE BANK
A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.

LA Banque Provinciale DU CANADA

désire informer ses nombreux clients et amis qu'elle a réintégré ses anciens bureaux

au No 125 rue Rideau

GRANDE Assemblée Politique

A L'HOTEL-DE-VILLE HULL

Dimanche, le 19 Avril

A 2.30 HEURES P.M.

Sous les auspices du CLUB CARTIER-MacDONALD

Orateurs: Hon. M. Monty, Hon. A. Fauteux, Armand Lavergne, John Sullivan et autres.

VENEZ EN FOULE
La galerie est réservée aux dames.

EUCHRE

Sous les auspices de la SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

Au Profit des Elèves des Ecoles

Le 23 Avril 1925

SALLE STE-ANNE

4 TONNES DE CHARBON

Prix pour Dames..... Une tonne de charbon
Prix pour Hommes..... Une tonne de charbon
Prix d'entrée \$10.00 en or
CHAQUE SOIR.

200 MAGNIFIQUES PRIX

Admission 25 cents

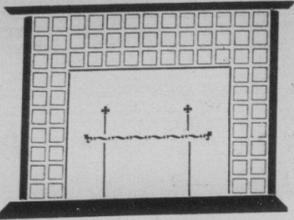
ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN".

DEMANDEZ RHUMATICIDE

"LE TUEUR DE RHUMATISMES"
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.
RHUMATICIDE
Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins—90 pastilles \$1. C.O.D. -1.15
Envoyez votre adresse pour informations.
NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 367 St-Denis, Montréal

UN ROMAN COMPLET DANS CHAQUE NUMÉRO

Le Foyer des Dames



"Simple Secret"

Comment pouvez-vous bien ne pas vous ennuyer? Est-ce un secret? dit tout bas Marie qui s'amuse fort, et cependant s'ennuie souvent.

Marie est une aimable mondaine, le plaisir habite son foyer, elle ne connaît pas la misère et peut semer l'or sans compter la dépense. Elle est très intelligente et sait nourrir son esprit des pièces qu'il faut voir, des saines lectures, des conférences, recherches, enfin des causeries aimables. Elle use de tout cela, même avec excès, souvent son esprit s'est identifié à l'esprit de l'auteur des livres qu'elle a lus, avec lui elle a poussé des cris de joie, d'admiration, avec lui, elle a même pleuré.

Elle a fait encore plus, elle a étudié, composé. Mais hélas! m'a-t-elle avoué, ma lecture à peine finie, je me trouve toujours en face de ce qu'on appelle l'ennui, et bien des fois, lorsque je viens de terminer un travail littéraire, je ferme mon cahier et découragée je me dis: "A quel bon travailler, puisque je ne trouve pas le bonheur. A quel bon sortir, courir aux réunions mondaines, qui m'ont si souvent promis le bonheur et ne me l'ont jamais donné."

Enfin, à quel bon vivre? puisque je ne trouve nulle part le bonheur et que je le désire ardemment.

Et vous qui ne sortez pas, vous qui ne lisez guère, vous êtes souriante et paraissez pas vous ennuyer... Oh! dites-moi votre secret?

— Marie, mon secret est bien simple... ce vide, ce tourment de l'âme, cet ennui je ne l'ai jamais ressenti.

Cependant, je suis souvent seule, jamais vous me voyez au théâtre, c'est très rare que je lise un roman, je n'ai jamais rêvé au monde, à la toilette, aux plaisirs et je suis la plus heureuse.

Vous me demandez de quel dépend ce prodige inouï? Je vous réponds en souriant... c'est que j'aime.

Quand je dis amour, je n'entends pas seulement le penchant naturel qui pousse l'un vers l'autre l'homme et la femme. Cette inclination Dieu la permet, l'exige, Marie, il faut davantage. Demandez aux sœurs de charité si elles s'ennuient... S'ennuyer, mais elles ne comprennent pas votre question.

Elles aiment la vie parce qu'elle leur permet de semer du bonheur.

Qu'importent les contraintes et les souffrances, pourvu qu'elles voient des sourires autour d'elles.

"C'est par l'esprit que l'on s'amuse mais c'est par le cœur que l'on ne s'ennuie pas.

Où le cœur est ouvert bien grand, l'ennui n'entre jamais. Ouvrez votre cœur au pauvre qui vous tend la main. Ouvrez votre cœur à ceux qui souffrent. Ouvrez votre cœur aux affections familiales si douces, si consolantes et là je vous promets le bonheur.

C'est un bien simple secret et c'est le moyen de ne jamais s'ennuyer....

GRANDE SOEUR.



La vie réelle

Jeunesse aimable, en la douce allégresse, Quand tu charmais mon trop fragile cœur, Du tendre amour je ressentais l'ivresse, Mais inconstant, il fut d'un air moqueur!

Aux jours si longs où les pleurs, la détresse, Avec mes maux formaient un sombre chœur, Je recherchai la gloire enchantresse, Hélas! l'oubli fut soudain mon vainqueur!

Naguère enfin, lorsque plein d'assurance, J'ai dit: "Bonheur, succède à l'espérance! Dieu m'entendait sans vouloir me l'offrir!

C'est qu'amour, gloire et bonheur sur la terre Ne doivent point séduire l'homme austère: Soldat du Christ, il est né pour souffrir!

Léon de VEGRIERES.

L'ADIEU

(Inédit.)

"Chérubins, dans l'infini du bleu, volez, déployez, larges et roses, vos ailes. Et, loin, très loin, par delà les sphères aux pieds de l'éternel, redites tendrement le non d'un amour et d'un chant de mandoline, le nom d'une fiancée, fiancée au Christ."

Où le soir, à midi, ou le matin, quand des bruits intenses s'échappent de toutes les parties de notre belle cité, l'âme rêveuse et pleine du charme de la solitude et de silence; l'âme calme s'éloigne et cherche la paix.

Par hasard, se dirige-t-elle à quelque distance du Mont-Royal, à droite, sa vue est alors arrêtée par l'aspect sombre, triste et paisible d'un édifice solitaire, mornes, longs murs hauts, très hauts. C'est le monastère des filles de Sainte Thérèse, le couvent des Carmélites.

Mais, mois de la candeur et de l'innocence. Mai le mois de la Vierge. C'est la matin. Le soleil sourit et nous envoie ses rayons joyeux. Le monastère a, semble-t-il, aujourd'hui un air plus pieux, plus saint, plus recueilli. A l'intérieur, pourtant la vie est un peu plus mouvementée qu'à l'ordinaire. Les vieilles nonnes sont émus et ne cessent de prier, les nonnettes aussi parlent au ciel. Toutes se rappellent leur entrée au cloître, leur vie pour Dieu. Des larmes de reconnaissance et d'amour tombent — chaudes et claires — de leurs regards; et leur cœur bat, oh! bat bien fort en ce jour. C'est que bientôt, dans la maturité de son printemps, une jeune fille du siècle, une autre vierge s'unira à elles. En effet là-haut, dans un lieu bien retiré du cloître, on pleure, on se regarde — comme se regardent ceux qui s'aiment — on se comprend sans paroles. Au milieu des sanglots, une petite voix dit doucement:

"Ne pleurez pas, chers parents, oh! non! ne pleurez pas, je suis fiancée au Christ, réjouissez-vous plutôt et je vous aimerai bien, va, toujours, toujours... cette voix bien connue est celle d'une chère enfant qui tout à l'heure dira au monde: "Adieu," dira aux siens: "Au ciel, nous nous reverrons," dira au Christ: "Je me donne à toi."

O Dieu, délie ma langue, je voudrais dire la séparation de ces âmes sœurs."

Dans un long corridor aux murs très blancs, garnis d'inscriptions terribles au monde, agréables et familières aux saints, se pressent et tremblent d'émotion une foule de privilégiés.

La voix vibrante et si cordiale du Pasteur n'éveille plus les échos religieux, et doux de la petite chapelle. La cérémonie, là, s'achève. Dans le corridor on se dit: "Elle vient." — La voyez-vous en sa robe toute blanche — sa démarche est grave. Elle donne le bras à quelqu'un comme pour ne pas défaillir — celui qui l'aide est son père.

Ah! qu'il en faut de la foi pour se briser de la sorte l'âme. "O Christ-Dieu, il me semble que tu donnes ton ciel à tous ceux qui prient part à cet holocauste — sans autre — comme tu le donnes ton ciel à tous ceux qui pensent à ton sacrifice, à toi, sur une grande porte en bois s'ouvre et sur ses gonds grince.

Quelle minute sanglante!... c'est l'adieu, l'adieu désespéré des âmes qui s'arrachent les unes aux autres pour ne plus vivre de la même vie, des âmes qui ne faisaient qu'une âme!

Les baisers se noient dans les pleurs, les larmes sont aussi abondantes et fortes que les battements des cœurs, les bras étirement les corps et les âmes se confondent une dernière fois dans des abandons de désespoir!...

Quelle scène. Je saisis encore les efforts du bon père, de la bonne mère et aussi du frère pour surmonter leur émotion et ne pas laisser voir à la chère enfant toute leur douleur intime; j'assistais encore au spec-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espoir et d'exaltation transformait son visage, pendant qu'il la regardait avec une fixité étrange.

C'était, hélas! la dernière lueur de sa raison vacillante qui venait de s'éteindre pour toujours. Mais la pauvre tête, douloureuse de l'enfant ne pouvait soupçonner cette horrible chose, après tant de mal-

Et l'enfant ayant obéi, le duc sembla sortir tout à fait de sa léthargie; sa main fiévreuse étreignit la main de sa fille.

— Vous avez entendu ce nom, Juliette?

— Oui, mon père.

— Paul Derouve! Paul Derouve! Vous n'oubliez jamais ce nom, Juliette.

— Jamais, mon père.

— Il a tué votre frère, enfant. Comprenez-vous bien? Il a tué mon fils unique, l'espoir de ma maison, le dernier descendant d'une race glorieuse entre toutes celles qui ont ajouté leur éclat à l'histoire de France.

— En loyal combat! mon père, a-t-on dit.

— Un homme n'est pas loyal quand il tue un enfant, affirma le vieillard avec une énergie farouche. Derouve a trente ans, mon fils en avait à peine dix-huit! Puis la vengeance du ciel tomber sur le meurtrier!

Juliette, tremblante, terrifiée, fixait sur son père de grands yeux surpris. Il était ce soir si différent de lui-même! Une bizarre expression d'extase et de haine, d'espo

Pour le Cultivateur

Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

Bangholm résistante à la hernie fournie par la station de Charlotte-town sur un champ infecté de hernie. Les six acres de Monarque ont rendu 2,195.5 boisseaux soit 365.9 boisseaux à l'acre. Sur cette quantité, 295.6 boisseaux soit 49.3 boisseaux à l'acre, étaient inutilisables. En outre, de 10 à 15 pour cent des plants ne se sont pas développés à cause de la hernie. La perte totale sur ce champ a dépassé 50 pour cent. D'autre part, les deux acres de Bangholm résistante à la hernie ont rendu 694.5 boisseaux à l'acre et avaient moins de 2 pour cent de navets infectés; l'infection n'était pas suffisante pour les rendre inutilisables. En 1923, quatre acres ont été encore replantés en Monarque et deux en Bangholm résistant à la hernie, mais sur un autre champ, qui n'était pas infecté de hernie précédente. Les quatre acres de Monarque ont rapporté 3,357.6 boisseaux, ou 839.4 boisseaux à l'acre, tandis que les deux autres de Bangholm résistant à la hernie ont rendu 1,845 boisseaux, ou 922.5 boisseaux à l'acre. Cinq autres pour cent des navets Monarques étaient plus ou moins infectés de la hernie tandis que deux pour cent seulement des navets de Bangholm résistants à la hernie montraient des traces de cette maladie, et essai a été encore répété en 1924 sur terre neuve, mais comme la saison n'a pas été favorable au développement de la hernie, aucun des navets n'a été infecté. Dans l'essai de variétés entrepris en 1923 sur terre infectée, les résultats suivants ont été obtenus: —

Bangholm résistante à la hernie fournie par la station de Charlotte-town sur un champ infecté de hernie. Les six acres de Monarque ont rendu 2,195.5 boisseaux soit 365.9 boisseaux à l'acre. Sur cette quantité, 295.6 boisseaux soit 49.3 boisseaux à l'acre, étaient inutilisables. En outre, de 10 à 15 pour cent des plants ne se sont pas développés à cause de la hernie. La perte totale sur ce champ a dépassé 50 pour cent. D'autre part, les deux acres de Bangholm résistante à la hernie ont rendu 694.5 boisseaux à l'acre et avaient moins de 2 pour cent de navets infectés; l'infection n'était pas suffisante pour les rendre inutilisables. En 1923, quatre acres ont été encore replantés en Monarque et deux en Bangholm résistant à la hernie, mais sur un autre champ, qui n'était pas infecté de hernie précédente. Les quatre acres de Monarque ont rapporté 3,357.6 boisseaux, ou 839.4 boisseaux à l'acre, tandis que les deux autres de Bangholm résistant à la hernie ont rendu 1,845 boisseaux, ou 922.5 boisseaux à l'acre. Cinq autres pour cent des navets Monarques étaient plus ou moins infectés de la hernie tandis que deux pour cent seulement des navets de Bangholm résistants à la hernie montraient des traces de cette maladie, et essai a été encore répété en 1924 sur terre neuve, mais comme la saison n'a pas été favorable au développement de la hernie, aucun des navets n'a été infecté. Dans l'essai de variétés entrepris en 1923 sur terre infectée, les résultats suivants ont été obtenus: —



Nuit d'Été à Banff

La majesté et le calme enchanteur d'une superbe nuit de juillet m'avaient attiré hors du grand hôtel, vaste caravansérail moderne où des groupes nombreux de touristes venus de toutes les parties du monde s'étaient réunis dans les salons luxueux et inondés de lumière. Je m'avançai lentement sur la terrasse qui domine la vallée arrosée par la limpide et tumultueuse rivière Bow. Bavi, fasciné par la sublime grandeur du panorama nocturne qui s'offrait à mes yeux, je m'appuyai sur un parapet et longuement j'oubliai la fuite du temps, plongé dans la contemplation du spectacle que j'avais devant moi.

Les lueurs, à ce moment, étaient lement dans le ciel son disque argenté et jetait sur toutes les choses une pâle clarté qui me permettait de distinguer assez nettement les grands monts qui encadrent Banff. Là-bas devant moi, se découpaient sur un ciel parsemé d'étoiles, j'apercevais la crête déchiquetée de la chaîne Sawback, tandis que plus près, à droite, se dressait l'étrange mont Rundle, cette masse rocheuse qui ressemble à une vague immense qui se serait soudainement pétrifiée après avoir été soulevée par quelque cataclysme préhistorique. Un peu à gauche, séparé de Rundle par la vallée de la Bow, se dressait le second et plus élevé du mont Tunnel. Et plus loin encore, dans la même direction, la cime neigeuse du mont Cascade terminait cet horizon de montagnes qui ferme l'horizon tout autour de la coquette station thermale de Banff.

Après avoir longuement admiré ces sommets millénaires, qui, immuables, montent une garde silencieuse sur cette vallée enchantée, je dirigeai ma vue au pied du tertre sur lequel a été construit l'hôtel. Un gouffre, que les rayons obliques de l'astre des nuits n'éclairaient pas encore, s'y ouvrait béant et noir, cependant que tout au fond se faisait entendre le sourd mugissement d'une catastrophe. C'était la voix, lugubre dans la nuit, des eaux de la Bow se précipitant en bas des rochers qui forment le lit accidenté de la rivière en cet endroit. Mais bientôt cependant, la lune, en s'avancant dans sa course, mit un peu de lumière dans ces sombres profondeurs et je pus distinguer ainsi le blanc sillage de la cascade écumante. Dans la fraîcheur de la nuit, un mince brouillard s'élevait au-dessus de la rivière tourmentée, et flottait incertain, retenu semblait-il par les falaises escarpées et garnies de grands arbres.

Longtemps je restai immobile dans la contemplation de ce majestueux spectacle de la Nature. Je songeais au passé. Combien plus sublimes encore devaient être les nuits dans ces solitudes, avant que la civilisation n'y ait pénétré! J'envisais le sort des explorateurs à qui il fut donné de fouler les premiers le sol de ces régions merveilleuses.

Mais tout à coup, les accents d'un morceau d'orchestre invitait à la danse me tirèrent de ma rêverie. Quelques pas franchis par l'humidité nocturne, je me trouvais à l'hôtel au moment où un nuage, voilant la face de la lune, faisait brusquement disparaître ce tableau féérique. J'emportais avec moi le souvenir impérissable de la beauté de Banff par une nuit d'été.

Cartes d'Affaires

LA SALLE DE THE "THE JULIANNA"
Midi et d'après-midi
pour les parties d'amateurs
de 6 à 10 et de 11 à 12 heures.
Tables gratuites pour Bridge.
471 RUE SOMERSET
Tél. Queen 837

ELECTRICIEN
Tél. R. 4406
EMILE BEAUDRY
Batterie Sèche "Dry Cells"
Spécial à 30c.
Flash Lights Nickelées
Complète avec batterie et
lampe. Spécial à 98c.
362 RUE ST-PATRICE.

CHIFFONNIER
Toujours disposé à acheter
l'importe quelle quantité de
chiffons, retailles de tail-
leurs, livres et magazines,
rebutés de papier, fer, bou-
telles, plomb, zinc, cuivre,
cuivre, aluminium, caout-
chouc et autos brisés.
Venez-vous à vendre?
Téléphonez-moi, ce sera à
votre avantage.
A. L. BROZOVSKY
22, Martineau. Tél. R. 6518

ARRÊTEZ—VOYEZ
Faites réparer vos
HARNAIS
chez
CHESTER & CO.
1249 RUE BANK

SEMENCES
Pour graines de semences,
bourgeons et plantes de hau-
te qualité achetez-les de
GRAHAM BROS. LTD.
302 rue Sparks
Tél. Q. 573.
Demandez notre catalogue

MACHINISTES
McMullen-Perkins Ltd
Experts en
Réparations des parties
vitales d'Automobiles
et Camions.
Transmission et piston,
engrenage du démarreur, es-
sieux, valves et parties de
valve.
433 AVE. LAURIER OUEST
Tél. Queen 6116

LE FUMIER ET LES ENGRAIS CHIMIQUES

Dans son dernier rapport annuel qui vient de paraître, le directeur des fermes expérimentales nous apprend que la valeur du fumier de ferme, déterminée par des expériences soigneuses qui ont duré treize ans, est d'environ \$3.89 la tonne. Dans ce calcul, les produits de ferme ont été évalués aux prix d'avant-guerre. Ce chiffre représente la valeur brute de chaque tonne de fumier; on l'obtient en inscrivant au crédit de l'application du fumier toute la valeur du surplus de récolte obtenu sur terre fumée par comparaison à la terre non fumée. Le directeur annonce que des essais d'engrais chimiques ont été entrepris afin de trouver les moyens les plus économiques d'appliquer ces produits aux récoltes principales de la ferme.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

Oufs, premiers	50 à 55c	Pêches, la douzaine	35 à 40c
Oufs, frais	45 à 70c	Poires, la douz.	25 à 30c
GRAIN			
Barley	75 à 80c	LEGUMES	
Foin, nouveau, la tonne	\$14 à \$15	Patates, le gallon	20c
Avoine, le minot	55 à 60c	Patates, la poche	90c à \$1.00
Pois	\$2.25 à \$2.75	Piments	5c
Paille	\$8 à \$10	Betteraves, la douz.	25c
VIANDES			
Boeuf, devant	4 à 6c	Carottes, le gallon	15c
Boeuf, arrière	8 à 10c	Concombres, la douz.	25 à 30c
Boeuf, à la carcasse	7 à 9c	Céleri, le paquet	20 à 25c
Oulets, du printemps, la paire	\$1.50 à \$3.00	Salade, la tête	10 à 15c
Poulets, la livre	28 à 35c	Oignons, le gallon	35c
Canards, la livre	20 à 22c	Oignons, la poche	\$2.00 à \$2.50
Poules, la livre	25 à 28c		
Oies, la livre	18 à 20c		
Agneau, arrière	\$1.65 à \$2.35		
Agneau, devant	\$1.25 à \$2.00		
Agneau, carcasse	22 à 28c		
Porc, léger	14 à 15c		
Porc, pesant	10 à 12c		
Dinde, la livre	35c à 40c		
Veau, devant	6 à 8c		
Veau, arrière	15 à 20c		
Veau, carcasse	12 à 14c		

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Il y avait peu d'activité hier sur le marché local. Les viandes étaient cependant assez nombreuses et ont une tendance à la hausse. Les patates baissent cependant et se vendent ce matin 70c le sac. Le sirop d'érable augmente de prix. Les commerçants nous disent qu'il est rare et qu'ils en sont déjà au sucre de séve. Le sirop se vendait hier 75c la pinte.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre, enseau	30 à 35c
Beurre, en carré	30 à 35c
Beurre, en boulette	35 à 40c
Crème, la pinte	50 à 55c

La Toux est Dangereuse

—elle augmente l'irritation et répand l'infection. Les premiers doses du Sirop Mathieu apportent un soulagement immédiat, même aux toux les plus enracinées. Peu d'ordonnances sont aussi efficaces.

CLÉUR A L'HUILE
G. F. QUADDY
Foyer de fameux Brûleur à l'Huile Atkens.
Manufacturé à Ottawa et en opération avec grand succès au Théâtre Impérial et dans des centaines de résidences de magasins.
FAVE CARON, HULL, P.-Q.
Tél. S. 1445-F

GLACE ET BOIS
THE FAVORITE ICE CO.
121 AVE. PARKDALE
Tél. S. 1334
Marchands de glace et de bois
Déménagement de meubles

MANUFACTURE DE MEUBLES
Nous manufacturons des meubles de toutes sortes. Pour Ecoles, Institutions, Eglises, Salles et Auditorium.
J. Oliver & Sons Ltd.
Rue OLIVER, OTTAWA.

CLÉUR A L'HUILE
AVEZ-VOUS VU ?
Le Brûleur à l'Huile le plus efficace sur le marché. Si vous venez au
No 318 RUE BANK
et votre problème de chauffage sera résolu une fois pour toutes.
Tél. Queen 1970

DIRECTEUR FUNÉRAIRE
A. E. VEITCH
Directeur Funéraire
Voiture pour invalides
453 Ave. PARKDALE
Tél. S. 202

TRANSFER
H. WEBB
TRANSFER
Attention spéciale aux déménagements.
342 AVE. GLADSTONE
Tél. C. 780

AUFFAGE
F. TELMOSSE CO.
BOIS SEC
Toutes sortes de Bois Coupé ou non.
Au voyage ou à la corde.
29 RUE AUGUSTA
Tél. R. 3931

VULCANISAGE
THE ARLINGTON TIRE SHOP
Vulcanisation par des experts.
L. C. BENSON, Propriétaire
510 rue Bank Tél. C. 999

CHASSIS COLORES
Plate Glass — Miroirs
Colonial Art Glass Co.
Châssis Colorés.
Vitrres à l'étain et au plomb.
580-588 RUE BANK
OTTAWA, ONT.
Tél. C. 3792.

VERRES
HORWOOD GLASS CO.
402 RUE BANK
Tél. Q. 1521
Notre spécialité: Miroirs, Vitre biseauté, dessus en vitre, vitre d'auto, dans le plomb, de fantaisie, en feuille. Miroirs remis à neuf.

PRESSAGE
Notre spécialité est le pressage. Dernier procédé Hot-Max
Prix: 25c, 50c, 75c, \$1.00 \$1.50
O. J. COULTHART
1247 rue Bank Tél. C. 6345
Nettoyage à sec
Nous allons chercher et délivrons.

TEINTURE
Expert teinturier
Nous offrons aux lecteurs de ce journal le bénéfice de notre expérience comme Teinturiers. Nettoyage, Pressage d'après les méthodes modernes. Nous allons chercher et délivrons dans toutes les parties de la ville. 25 p. c. d'escompte à ceux qui mentionnent cette annonce. Tél. S. 5096.
908 SOMERSET OUEST

ORAGE
Ottawa South Garage
1229 Bank. Tél. C. 121.
Sous une nouvelle gérance. Réparation d'auto et service. Meilleure gazoline 23c. Meilleure Huile 30c la pinte. Estimés donnés ou 80c. de Theure.
Tout travail garanti. Spécial: Nettoyage d'engin de Ford \$25.00.
W. JOY, prop.

ON DEMANDE
Vendeurs et Vendeuses demandés
Nous avons besoin d'un nombre limité de vendeurs et vendeuses. Pas d'expérience requise. Doivent parler anglais et français. S'adresser l'après-midi à
406 EDIFICE PLAZA

RADIATEURS
Spécialistes en Radiateurs d'auto. Radiateurs de toutes sortes faits et réparés.
Carrosserie et Garde Boue d'auto faits, réparés et sondés.
RUDOLPH HEILINGHER
Tél. Q. 7961 Prop.

SERVICE DE BATTERIE
REPARATION DE BATTERIES
Toutes espèces de Batteries réparées par des experts. Recharge de 8 heures. Remplissage et essai gratuits.
STERLING BATTERY SERVICE
363 rue Sparks
Tél. Q. 1507.

VULCANISAGE
CENTRAL VULCANIZING CO.
B. W. Kemp, Prop.
344 RUE LISGAR
Tél. Q. 1427 - Res. C. 775
Pneus et Tubes à vendre. Réparations et vulcanisation. Une spécialité. Air gratuit. Service rapide.

AVIS
Confiez-nous vos annonces et vous aurez certainement des résultats satisfaisants, parce que s'étant occupés d'annonces pendant plus de dix ans nous pouvons certainement vous trouver un médium d'annonce qui s'appliquera à votre profession, industrie ou commerce. L'annonce est toujours bonne seulement il faut l'expérience pour la placer là où il y a certains résultats.
Nous avons en ce moment des buvards lithographiés importés qui peuvent s'appliquer à n'importe quel genre d'annonces.
Venez les voir.
J. O. VILLENEUVE
Tél. R. 6366. 329, Dalhousie.

BATTERIES
Eagle Star Battery Co.
de Canada, Limited.
Manufacturiers et marchands en gros de Batteries rechargeables, sèches ou humides, pour toutes sortes d'auto, radios, appareils d'éclairage, etc.
Parties de batteries en gros.
882-884 RUE QUEEN
Tél. Q. 421 OTTAWA, ONT.

EMMAGASINAGE
Salle d'emmagasinement à l'épreuve du feu.
Edifice moderne avec jets d'eau — chambres séparées. Traps isolés dans des chambres à l'épreuve des mites. Service courtis. Employés expérimentés. Visite sollicitée.
Storage & Truckportation Limited
Edifice Jackson
122 RUE BANK
Tél. Q. 1744

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN"

Cartes Professionnelles

MEDECIN
J. L. CHABOT, M.D.
MEDECIN CHIRURGIEN
Attaché à l'Hôpital Civique.
170 AVE. LAURIER EST
Tél. Rideau 960

AVOCAT
NAP. CHAMPAGNE
AVOCAT
Edifice La Banque Nationale
18 RUE RIDEAU
Tél. Queen 61

SPECIALISTE
Docteur W. T. M. MacKinnon
Spécialiste pour les YEUX, OREILLES, NEZ ET LA GORGE
414 EDIFICE JACKSON, OTTAWA, ONT.
Tél. Queen 2876

AVOCATS
Thompson, Côté, Burgess et Thompson
AVOCATS
122 RUE WELLINGTON
Tél. Queen 3135

DENTISTE
Dr J. A. GAUTHIER
Heures de Bureau: 9-12, 1-6
Soir sur rendez-vous.
Tél. R. 4248
327 RUE DALHOUSIE

CHIROPRACTEUR
Dr IDA M. ROWLES
CHIROPRACTEUR
Graduée de l'Institut Palmer
Edifice Jackson. Tél. Q. 6119
Rés. Tél. Q. 151-w

VETERINAIRE
Dr N. M. BELLAMY
MEDECIN VETERINAIRE
avec 18 ans d'expérience.
5 RUE YORK
Tél. R. 861.—Rés. S. 4708-J.
Heures de Bureau 9 à 5.

CHIROPRACTEUR
Dr GEO. A. GRAHAM
CHIROPRACTEUR
Gradué du Palmer
340 RUE GILMOUR
Tél. Queen 3924

MEDECIN
Docteur T. F. DELANEY
752 rue Somerset
Tél. S. 2278

CHIROPRACTEURS
Docteurs Hansen & MacMillan
CHIROPRACTEURS
Laboratoire aux Rayons X
Tél. Queen 2015
416-17 EDIFICE JACKSON
Ottawa, Canada

CHIROPODISTE
W. L. KNAPP, D.L.C.
Spécialiste pour les pieds
Salons Modernes
Appareils Electriques.
418 EDIFICE JACKSON.
Tél. Queen 3777

MEDECIN
Dr C. R. STRATTON
Des résultats peuvent être obtenus à la condition des conditions.
Maux de tête. Maux d'estomac
Maux du foie. Maux des reins
Lumbago et sciatique.
199, O'CONNOR, OTTAWA
Tél. Queen 3622

CHIROPRACTEUR
Docteur D. A. RICE
CHIROPRACTEUR
Gradué du Palmer
551 RUE SOMERSET
Tél. Queen 2757-w

CHIROPRACTEUR
Docteur Ernest A. Mansfield
CHIROPRACTEUR
Gradué du Palmer
280 RUE METCALFE
Tél. Queen 2033

BAINS TURCS
BAINS "VIT-O-NET" ET "HYDRO"
des plus modernes
196 1/2 RUE ELGIN
Tél. Queen 7350

A NOS LECTEURS
Vous ne sauriez croire le bien que vous ferez à notre journal en achetant de nos annonces et en leur disant que vous avez vu leur annonce dans "Le Canadien".
Nous comptons sur votre encouragement.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCES.

MANGEZ PLUS DE MELASSE

La mélasse pure est un des aliments les plus favorables à la santé. Comme le blé intégral et les dérivés de l'avoine, elle possède la valeur nutritive nécessaire au bien-être de l'homme. Elle est riche en FER.

Les experts en sciences ménagères reconnaissent l'importance de la mélasse, pure et l'incluent dans la nomenclature des aliments substantiels qu'ils recommandent.

Mais il faut que ce soit de la Mélasse Pure et choisie de la Barbade

Il est universellement admis que les meilleures mélasses viennent de l'île de Barbade, et la meilleure preuve en réside peut-être dans les nombreux succédanés, mélanges et imitations de la MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX qu'on trouve sur le marché canadien depuis quelques années.

Vous tenez naturellement à avoir la meilleure et la plus pure. Exigez donc la véritable MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX et refusez tout succédané ou imitation.

Barbados Molasses Importers Association of Canada
MONTREAL.

CANADIENS!

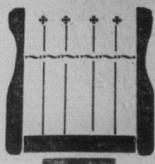
Quand vous aurez lu attentivement "l'Almanach du Peuple" Beauchemin pour 1925, vous connaîtrez mieux votre pays et ses ressources inépuisables; vous aimerez davantage votre province et ses institutions religieuses et nationales; votre foi dans l'avenir de la patrie sera plus vive, et vous éprouverez plus de fierté à vous proclamer CANADIENS.

L'Almanach du Peuple Beauchemin pour 1925 sera en vente partout vers le 20 décembre. Prix: 25 sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
30, rue Saint-Gabriel, 30
MONTREAL.

THÉÂTRE

EVENEMENTS DRAMATIQUES ET MUSICAUX



MUSIQUE

VUES ANIMÉES, VAUDEVILLE, RADIO, ETC.

Chronique Musicale

QU'EST-CE QU'UNE PERSONNE AU GOUT MUSICAL

Un grand nombre de personnes affirment qu'elles ne possèdent pas de goût musical, mais elles admettent cependant qu'elles ont une certaine préférence pour certaine musique et qu'elles savent reconnaître un "bon morceau". Il semblerait que si elles savent discerner la musique qui leur plaît elles font preuve d'un certain goût, et si leur est possible, non seulement de reconnaître un "bon" morceau de musique, mais encore de dire qu'une autre oeuvre n'est point bonne, elles possèdent, indubitablement, le goût musical.

Toute personne qui peut siffler un air, trilloter un chant, joindre sa voix à un chœur, écouter avec plaisir un instrument de musique possédant certainement le goût musical et elles pourraient développer considérablement leur appréciation du sens musical en chantant davantage ou en écoutant plus souvent de la bonne musique.

LE MENUET DU BOEUF DE HAYDN

Ce titre semble curieux pour une oeuvre musicale, pourtant il n'a pas été choisi dans le but d'exciter la curiosité du public car c'est fort honnêtement que ce splendide menuet a été affublé d'un si curieux titre. L'histoire qui s'y rattache est aussi simple que charmante.

Haydn reçut, un jour, la visite d'un blucher qui lui exposa que lui-même et sa fille étaient des admirateurs de la musique du grand maître et que sa fille devant sous peu contracter mariage il avait l'audace de venir prier le célèbre compositeur de bien vouloir écrire un menuet pour les fêtes des épousailles.

Le "bon papa" Haydn consentit de bonne grâce et quelques jours plus tard le marchand de viande reçut sa musique. Peu de temps après cela, Haydn fut fort étonné d'entendre jouer sous sa fenêtre la musique de ce menuet et jetant un regard au dehors il aperçut un certain nombre de musiciens formant cercle autour d'un fort boeuf tout enrubanné et fleuri. Incontinent le boucher se présenta devant Haydn et lui offrit l'animal en cadeau assurant que sa reconnaissance pour une aussi belle oeuvre musicale, le forçait à offrir à l'auteur le plus beau boeuf de son troupeau.

C'est pourquoi ce menuet a toujours depuis été appelé "Le menuet du boeuf."

HYMNES BASEES SUR LE SYMBOLE DES APOTRES

Peu d'amateurs de musique, croyons-nous, savent que le Symbole des Apôtres sert de bases à trois hymnes les plus populaires de l'Eglise Anglicane. Nous croyons

donc que les notes suivantes intéresseront nos lecteurs

Il vivait en Irlande il y a déjà assez longtemps une femme de grand mérite madame Cecile Frances Alexander épouse du Primat de l'Eglise d'Angleterre. Madame Alexander qui a quitté cette terre depuis déjà longtemps, était fort intéressée au travail de l'école du dimanche de son église où elle enseignait aux jeunes garçons et aux jeunes filles les grandes vérités bibliques. Il lui sembla que le meilleur moyen d'imprégner l'esprit de ses élèves d'une manière permanente des vérités de l'Evangile, serait, de leur faire chanter des hymnes, dont la musique harmonieuse aiderait la mémoire à retenir les mystérieuses paroles. Elle choisit donc certains passages du Symbole des Apôtres pour s'inspirer dans la composition de certains hymnes qui sont devenus célèbres. S'arrêtant aux premières paroles: "Je crois en Dieu, le Père tout puissant", elle écrivit le chant superbe: "All things bright and beautiful," dont nous traduisons librement le premier verset.

S'arrêtant aux paroles: "Et en Jésus-Christ, son fils unique, Notre Seigneur... né de la Vierge Marie," elle composa: "Once in the Royal David City."

Il était, dans la ville royale de David,

Une étable humble et pauvre,

Où une mère déposa son Fils dans une mangeoire

Au lieu d'un berceau.

Marie était la mère si douce,

Jésus son Fils nouveau-né.

Cette hymne n'est pas seulement un chant de Noël mais bien un chant qui rappelle l'enfance et l'adolescence du Christ le modèle de la jeunesse.

En face des mots: "Il a souffert sous Ponce Pilate, madame Alexander sentit la difficulté qu'il y avait à rendre en un langage simple, les profondeurs du mystère de la crucifixion. Surmontant pourtant ces difficultés elle fit voir le Christ mourant pour l'humanité, dans le verset: "There is a green hill, far away without the City walls."

FORCE VITALE DU CHANT

(Par un dévoué travailleur pour le bien-être des jeunes garçons) Il est généralement reconnu de nos jours que le chant en groupes, ou le chant de communauté comme on le grand nombre le désigne, crée, chez la population, un esprit de coopération, des sentiments plus amicaux, des efforts plus heureux. Partout où nous le rencontrons, dans les réunions du commerce, dans les assemblées de cercles, dans l'industrie, dans la vie religieuse, dans les organisations de jeunes garçons dans toutes les réunions populaires, le chant en communauté donne inmanquablement ces bons résultats.

C'est d'une manière bien énergique qu'un éminent travailleur à la cause du bien-être des jeunes garçons faisait récemment ressortir la valeur du chant en communauté. Dans un discours prononcé devant un groupe de jeunes garçons réunis dans une classe de têtes dirigeantes, il disait:

"Le chant en groupe doit occuper une place importante dans le programme de notre existence, non pas un chant d'aventure comme nous en entendons si souvent, mais un chant qui a sa raison d'être. Le chant en groupe ne saurait exister sans coopération. C'est pourquoi les membres d'une église ou d'un groupe quelconque qui s'accordent bien pour chanter, s'accordent bien pour accomplir leur mission. Montrez-moi un camp de jeunes garçons qui chantent bien en groupe et je vous montrerai un camp de jeunes garçons capable d'accomplir quasi n'importe quelle tâche. Nous devons encourager le chant en groupe quand ce ne serait que parce qu'il développe des sentiments d'union, de solidarité, d'esprit de corps, car pour chanter en groupe harmonieusement il faut connaître l'harmonie. Le chant en groupe n'a de valeur qu'en tant que les individus oublient leur individualité pour la fonder en une individualité unique. Notre expérience dans l'organisation de camps pour jeunes garçons, nous a montré l'impossibilité qu'il existe de trouver quelque chose qui soit supérieur au chant en groupe pour développer un esprit de corps et d'harmonie parmi les membres de ces camps. Ceux qui assis en cercle autour d'un



JULIA ARTHUR dans SAINTE JEANNE D'ARC

Au théâtre Russell, les 23-24 et 25 avril. Billets maintenant en vente.

se joindre à elle pour cette intéressante randonnée, ses élèves présents et passés, les professionnels, les industriels, les commerçants, en un mot tous les Canadiens-français, hommes et femmes, qui seraient tentés de profiter de l'occasion. Son invitation s'adresse aussi aux Franco-Américains, qui ont gardé pour la plupart pour leur pays natal, un intérêt que l'absence n'a nullement amoindri.

VISITONS D'ABORDS NOTRE PAYS

Une initiative pratique et nationale de l'Université de Montréal

La connaissance de son pays est une partie essentielle de l'éducation du tout Canadien animé de sentiments véritablement patriotiques à l'égard du sol qui l'a vu naître, qui le nourrit et qu'il est fier d'appeler sa patrie. Pour les Canadiens de langue française surtout, dont les ancêtres ont parcouru, les premiers parmi les Blancs, les vastes territoires qui sont devenus les provinces fertiles du Dominion la connaissance parfaite du Canada devrait être un sujet d'orgueil national en plus de l'intérêt qu'elle présente au double point de vue touristique et éducationnel.

L'université de Montréal a compris l'importance qu'il y a pour nos compatriotes de voyager d'abord au Canada afin de se documenter sur les ressources immenses de notre pays, de se familiariser avec les groupes qui en composent la population et d'admirer en même temps les merveilles naturelles qui nous attirent chaque année un si grand nombre de touristes étrangers. C'est pour cette raison que, désireuse de faire quelque chose de pratique pour stimuler le tourisme canadien-français au Canada, elle a voulu organiser pour l'été prochain un voyage transcontinental qui permettra à tous ceux qui l'entreprendront, de visiter tous les grands centres ainsi que les plus belles régions du pays, de Montréal jusqu'à la côte du Pacifique. Elle invite à

touristes voyageant individuellement.

Le train, fourni par la Compagnie du Pacifique Canadien, offrira aux voyageurs, tout le confort qu'il est possible d'obtenir en chemin de fer. Il sera en charge d'un personnel bilingue d'une courtoisie éprouvée, et partout où descendront les excursionnistes, des représentants de la grande compagnie de transport, auront pour mission de veiller à leur bien-être. Sous le rapport du confort, de la cuisine et du service général, tout sera parfait; la réputation du Pacifique Canadien en fait foi.

Le départ aura lieu de la gare Windsor, à Montréal, le 7 juillet. Se dirigeant immédiatement vers l'ouest, le train atteindra Winnipeg deux jours plus tard. Les arrêts suivants seront Regina, Moose-Jaw et Calgary. Puis viendra Banff, la célèbre station thermale des Rocheuses; le lac Louise, réputé dans le monde entier, recevra ensuite la visite des excursionnistes. En allant toujours vers l'ouest, les merveilles de Field, Glacier, Albert Canyon, du Fraser, etc. défilent sous les yeux des voyageurs. De Vancouver ceux-ci traverseront à Victoria, où ils séjourneront plusieurs heures.

Au retour, le train spécial s'enrayera à travers les districts fruitiers du sud de la Colombie. De Windermere à Banff, des automobiles emporteront les voyageurs à travers les plus beaux paysages de montagnes qu'il soit possible de concevoir. De Banff, ils iront à Edmonton, Saskatoon, Winnipeg et Fort-William, où ils s'embarqueront sur l'un des bateaux du Pacifique Canadien pour la traversée des Grands Lacs. Le train les reprendra à Port-McNeill pour les conduire à Toronto. De là, il y aura visite aux chutes Niagara, puis retour à Montréal, le 28 juillet. Le voyage aura duré 21 jours bien remplis et aura été pour tous ceux qui l'auront fait, une source précieuse d'éducation. Le prix de \$365.00 comprend tous les frais, repas, logement, automobiles, pourboires, etc. Le nombre des places étant limité à 150, l'on devra se hâter d'envoyer son adhésion à l'Université.

MURRIER DE SON ENFANT

Schenectady, N.-Y.—Thomas H. Rogers de Waterbury, Connecticut a été arrêté à l'hôpital ici aujourd'hui accusé du meurtre de son enfant de deux semaines. Dans de prétendus aveux à la police, Rogers aurait admis qu'il avait chloroformé l'enfant, placé le corps dans une valise, et mis la valise à la consigne dans une gare du chemin de New-Haven.

120 MINES FERMEES

Londres.—Pas moins de 120 mines de houille en Angleterre et en Ecosse se sont fermées depuis le commencement de l'année, ce qui entraîne l'acceptation de l'indemnité de chômage par 20,000 mineurs. La dernière à cesser le travail est la grande mine de Wryly dans le Staffordshire, qui occupait 700 hommes.

L. ROSE

Mont de Pitié 79 RUE GEORGE Vous prête de l'argent sur vos bijoux, habits, fourrures, etc. Achetez pour un comptant votre vieil or et argent.

Avis aux Marchands

Messieurs: Nous avons en mains l'agence de l'une des meilleures Compagnies pour Livrets de Comptoirs. Consultez-nous avant de donner votre commande aux étrangers car nous sommes tous voisins et faisons affaires dans la même ville. Nos prix sont les mêmes et peut-être plus bas et nos marchandises tout aussi bonnes. Donc, s'il vous plaît, consultez-nous quand vous aurez une commande de ce genre et nous sommes certains que nous pourrions vous donner entière satisfaction sur nos prix et la qualité de nos marchandises.

J. O. Villeneuve & Co.
329 RUE DALHOUSIE,
OTTAWA, ONT.
Tél. R. 6366

A NOS ANNONCEURS

N'oubliez pas que notre journal est distribué chaque semaine dans chacune des familles canadiennes-françaises de la basse-ville. Il est par conséquent le meilleur médium d'annonce que vous puissiez désirer. Confiez-nous vos besoins et nous vous promettons d'excellents résultats.

HOMMES DEMANDES

Gagnez \$10.00 par jour et devenez un expert en ignition électrique. Cours spécial sur réparation d'armatures, réparation interne de générateurs, démarreurs, magnéto, etc., etc. Gagnez tout en vous instruisant. Aussi instructions sur le mécanisme d'automobile, gas et manière de conduire un auto.

DETROIT MOTORS

420 AVE. GLADSTONE, Ottawa, Ont. Instruction en anglais et en français.

AVIS

Ayant acheté le commerce d'harnais de détail de la maison S. et H. Borbridge je serai content de rencontrer mes anciens clients à mon nouveau magasin en face de mon ancien poste. Je ferai le commerce de gros et de détail. De nouvelles marchandises arrivent tous les jours. Manufacturier de toutes sortes de harnais, valises et sacs. Service irréprochable.

PAUL VINCENT

33 rue York - OTTAWA

SERVICE D'IGNITION

Nous avons un service officiel pour le système électrique des autos. Si le système électrique de votre auto est défectueux consultez-nous et vous aurez

UN TRAVAIL GARANTI

des accessoires véritables par des Electriciens Experts possédant des appareils modernes.

WELCH & JOHNSON

INGENIEURS 474 RUE BANK, OTTAWA

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN"

SEMENCES
Les jardins vainqueurs de prix proviennent des Graines, Plantes ou Bourgeons éprouvés de McDonald. Demandez notre catalogue
Kenneth McDonald & Son Ltd.
Carré du marché
Tél. R. 170 - R. 270.

BOIS D'ETE
Slabs coupés (mou) \$3.00 le voyage
Slabs coupés (dur) \$4.00 le voyage
Bois dur \$4.50
Tout sec.
W. E. BEATON
107 Echo Drive, OTTAWA, ONT.
Tél. Carling 1857
23j-6m.

NEW LUNCH (Restaurant)
Nouveaux plats pour tous les goûts
Diner Spécial à 30c
Menu spécial
Ouvert nuit et jour
349 rue Dalhousie.
27-6-13-20-17m

LINGE du PRINTEMPS
Voici maintenant le temps de faire nettoyer, presser ou tindre vos habits, pardessus et autre lingerie du printemps.
L'endroit par excellence.
PATTON CLEANING & DYEING CO.
Bureau 123 RUE BANK
Tél. Queen 786

Ottawa Dairy
L'enfant qui grandit ne peut avoir trop de lait. Il n'y a pas de substitut au lait pouvant bien conserver son "image de la santé." Et il n'y a pas de meilleur lait que celui de l'Ottawa Dairy. Téléphone Q. 1188.

Mille Dollars par Mille
C'est ce que le public paie lorsque des camions surchargés brisent la surface des routes.
Afin d'empêcher la destruction inutile de la propriété publique, la loi stipule que durant Mars et Avril, les camions (en dehors des villes) ne doivent pas être chargés à plus de la moitié de leur capacité autorisée.
Si l'on exerce d'une route qu'elle porte une charge trop lourde, on conduit à une trop grande vitesse. Il en résulte que sa surface se brise, que ses fondations sont inévitablement sarrées et qu'il se produit une désagrégation ruineuse. Il en coûte souvent \$1,000 par mille pour frais de réparation.
A cette époque de l'année, l'eau s'infiltre dans les fondations de toutes les routes. La surface des routes gravellées et macadamisées devient molle et poreuse.
Le Département sollicite la coopération des propriétaires et chauffeurs de camions pour préserver les routes, mais ceci n'affecte en rien l'observation et la mise en vigueur de la Loi des Routes de l'Ontario. Les infractions seront punies encore plus sévèrement que par le passé.
L'entretien et la réparation des routes sont en grande partie défrayés par ceux qui les utilisent. En toute justice, ces frais devraient retomber sur le genre de trafic qui ruine le plus les routes. Ces dommages seront sensiblement réduits si tous les propriétaires et chauffeurs de camions veulent bien limiter leurs charges et conduire à une vitesse en rapport avec les conditions de la route, et bien s'en tenir aux ordonnances de la loi.
L'Hon. GEORGE S. HENRY, Ministre.
S. L. SQUIRE, Sous-ministre.

TRANSFER
THE CIVIC MOTOR TRANSFER
Partout—En tout temps
Satisfaction garantie
Prix modérés
WM. BRADLEY
Tél. Carling 356.

T. St-Jacques
REPARAGE DE Radiateurs d'Automobiles, Truck, Tracteurs, Camions
Nous faisons une spécialité de radiateurs de camion. Qu'ils soient trop chauffés, défoncés, tordus ou crevés, que "recoirage". Une visite est sollicitée.

M. Beaton
Vend du BOIS MOU ET DU Coupé et non coupé
PLEINE CORDE
PLEIN VOYAGE
PLUS BAS PRIX
20 AVENUE HILLSBORO
Tél. S. 2074

Seuls agents pour les FAMEUX PIANOS et Pianos Automatiques NORDHEIMER
Le plus vieux et le meilleur piano du Canada.
LEACH, CLEGG & LEACH
Le Foyer de la Musique
RUE BANK — près Laurier
30-6-11-20

La F
Ces plans vous
QUAND VOUS CONS

Brique et Me
Connus pour leur plume absolue contre le feu. Il n'y a pas de brique qui résiste au feu. Permettez-nous de vous montrer nos briques et de vous expliquer comment elles sont construites.
C'est-à-dire vous trouverez des constructions de la Brique et de la Plume.
Tous les Edifices de l'Hôpital Civilique, Standard Bread, Edifice d'Administration, Commission des Ecoles Publiques et plusieurs Ecoles Publiques, Banque de la Nouvelle-Ecosse, Banque du Commerce, Banque de Toronto, Hôpital du Sacré-Coeur, Hôpital St. Joseph.

MERKLEY
Manufacturiers
Bureau: Edifice Fraser, r

ECOL
Et-ce que l'économie réelle de l'économie repose-elle sur le travail? Etudions bien.
Seait-ce de l'économie que l'on fait de l'économie? L'économie n'est-elle pas un travail fait par des experts? L'économie n'est-elle pas la vie de votre édifice? L'économie n'est-elle pas le travail fait par des experts? L'économie n'est-elle pas la vie de votre édifice? L'économie n'est-elle pas le travail fait par des experts? L'économie n'est-elle pas la vie de votre édifice?
Tous les entrepreneurs connaissent nos services et nous ferait plaisir d'ajouter un client.

Vente de Dén
TAP
Notre assortiment comprend les derniers des Chintz etc., à des prix

Peter Ste
TELEPHONE QUEEN
Succursale: 789

"Le B
QUAND quelqu'un con vieux temps est bien les des conditions d'immobilité plus abondante et de nos arrière-gardi et ni de lumière électrique.
En fait de lumière, imaginez des chandeliers ou de candeliers de preser simplement.
Rappelez-vous que la ma reconnaitant de vivre être un actionnaire d'un "Hydro" — qui contribue à nos, vous offrant du luxe et confort.
Commission
d'O
RUE BANK

La Page de Construction du "CANADIEN"

Ces plans vous seront d'une utilité incroyable et vous feront épargner de l'argent étant préparés par des architectes locaux pour répondre aux conditions locales

TRANSFER
THE CIVIC MOTOR TRANSFER
 Partout—En tout temps
 Satisfaction garantie
 Prix modérés
WM. BRADLEY
 Tél. Carling 356.

Tél. R. 1781-w 218 M
T. St-Jacques
 REPARAGE DE
 Radiateurs d'Automobiles
 Truck, Tracteurs, Camions
 Nous faisons une spécialité de
 rage des radiateurs
 Qu'ils soient trop chauffés,
 défoncés, tordus ou crevés,
 que "recorage".
 Une visite est sollicitée.

M. Beaton
 Vend du
BOIS MOU ET DUR
 Coupé et non coupé
 PLEINE CORDE
 PLEIN VOYAGE
PLUS BAS PRIX
 20 AVENUE HILLSON
 Tél. S. 2074

QUAND VOUS CONSTRUIREZ FAITES USAGE
 de la
Brique et de la Tuile de Merkleys

Connus pour leur splendide stabilité et leur protection absolue contre le feu. Il n'y a pas d'autre mur qui comporte des caractéristiques d'isolation et de protection contre le feu. Permettez que l'on vous fasse une estimation de vos besoins de briques et de tuiles quand vous serez prêts à construire.

Ci-dessous vous trouverez la mention de quelques-unes des constructions dans lesquelles on fit usage de la Brique et de la Tuile de Merkley.

Les Edifices de l'Hôpital Civique.
 Standard Bread.
 Edifice d'Administration.
 Commission des Ecoles Publiques et plusieurs Ecoles Publiques.
 Banque de la Nouvelle-Ecosse.
 Banque du Commerce.
 Banque de Toronto.
 Auditorium.
 Hôpital du Sacré-Coeur.
 Hall.

Eglise et Presbytère Catholique de South Indian.
 Ecole Catholique de Merivale.
 Eglise Catholique de Westboro.
 Ecole Supérieure de Britannia Heights.
 Ecole Séparée, rue Booth.
 Annexe de l'Hôpital de l'Armée du Salut.
 Et plusieurs autres constructions domiciliaires en vente à Ottawa.

MERKLEYS LIMITED
 Manufacturiers de Tuiles Entrelacées.
 Bureau: Edifice Fraser, rue Queen Queen 2087

Nous pouvons vous fournir les matériaux suivants:

Ciment	Papier Sulphite	Plâtre de Paris
Brique à feu	Briques	Papier à lambris
Tuyaux d'égoûts	Pierre Concassée	Couleur à mortier
Chaux	Plâtre	

Matériaux colorants à l'épreuve de l'eau et à béton.
 Feutre pour insulation.
 Blocs pour pavage en pierre à chaux.
 Briques cristallines pour intérieur.
 Briques émaillées Canadienne, Anglaise et Américaine.
 Filler pour asphalte.

BRIQUE MILTON POUR BONNES MAISONS.

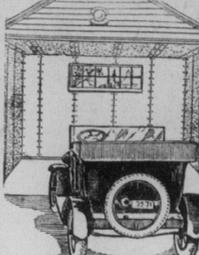
Un assortiment complet de matériaux à couverture en feutre ou asbestos

Couverture en rouleau, toute pesanteur, bardeaux 4 dans 1.

BARDEAUX RIGIDES EN ASBESTOS

The T. Sidney Kirby Co. Ltd.
 213 RUE SUSSEX Tél. R. 522
 OTTAWA, ONT.

Protégez votre Auto contre le froid et le feu



'Gyproc'
 Un mur permanent sans plâtrage

Un fini à l'épreuve du feu peut être appliqué au mur de votre garage, promptement et à peu de frais avec le "Gyproc". Votre garage aura alors l'apparence d'un petit salon à l'épreuve du feu.

Barrett Bros.
 ANGLE CATHERINE ET KENT
 Tél. C. 598. OTTAWA

Déménagez-Vous?

Téléphonez à Queen 5000, dites-nous ou vous irez et nous nous occuperons du reste

Nous verrons à ce que le compteur à gaz ou à lumière soit lu dans votre nouvelle ou ancienne demeure le jour que vous déménagez, et que tout ce qui a rapport au support soit parfait et prêt à vous recevoir dans votre nouvelle demeure.

The Ottawa Electric & Gas Companies
 35, RUE SPARKS.

Insistez sur notre service double, du gaz et de l'électricité. En l'employant vous obtenez un bas taux spécial pour le gaz. Vous perdez de l'argent tous les jours que vous en retardez l'installation.

ECONOMIE

Est-ce que l'économie réelle repose dans le mot lui-même? L'économie repose-t-elle sur la qualité de la marchandise et de travail? Etudions bien ce point important.

Resultée de l'économie que d'installer, à quelques sous d'écart, des fils électriques, dans des murs qu'il vous faudrait démolir après quelques années, parce que le filage serait défectueux.

L'économie n'est-elle pas plus profitable quand vous avez du travail fait par des experts se servant de matériel qui durera toute la vie de votre édifice?

Tous les entrepreneurs connaissent la valeur de notre travail. Il nous ferait plaisir d'ajouter votre nom à la liste de nos clients satisfaits.

Fred. A. Wilson
 246 RUE BANK Tél. Q. 8492

Plans pour la maison Waverly

Les maisons construites avec goût et de jolie apparence sont toujours à la mode



La maison Waverly a été dessinée dans des proportions attrayantes lui donnant une apparence supérieure et malgré qu'elle fut d'abord désignée pour un résidence de campagne elle peut être très bien appropriée pour une résidence de ville à la seule condition qu'elle soit construite sur un terrain assez vaste. Il lui faudrait un lot avec une surface de front d'au moins 100 pieds, la maison elle-même mesurant à peu près 63 pieds de front.

Le premier plancher comprend une salle à manger, une salle de lecture, une chambre à coucher avec salle soleil, la cuisine, salle de bain, plusieurs garde-robes. Une entrée à la cave peut être faite de l'intérieur ou de l'extérieur au besoin.

Au second plancher il y a trois chambres à coucher; une chambre à toilette et chaque chambre possède son cabano. Il y a aussi beaucoup d'espace au troisième.

Les murs peuvent être finis aux tuiles et l'extérieur au stucco mais peuvent aussi être fini au clapboard.

La cave est complète avec lavabo, chambres aux légumes et chambre à fournaise.

Le premier plan d'une série de quatre

Les Brûleurs Reelheat Fuel Oil

peuvent s'adapter aux besoins domestiques et industrielles. Ils peuvent être installés dans des fournaies à vapeur, à eau chaude ou à air chaud et sont absolument garantis.

Ecrivez et téléphonez pour plus d'informations et catalogues.

REELHEAT MFG CO. LIMITED
 196 RUE QUEEN Tél. Q. 3652

96, RUE NELSON TEL: RIDEAU 3267



Escaliers de Fer Décoratif, Echelles de Sauvetage, Clôtures, Portes, etc.

OTTAWA IRON WORKS

Les Joues Roses de l'Enfance

l'enfant qui grandit ne peut avoir trop de lait. Il n'y a pas de substitut au lait pouvant lui conserver son "image de bébé". Et il n'y a pas de meilleur lait que celui de l'Ottawa Dairy. Téléphone Q. 1188.

Dairy
 Telephone Q. 1188

Vente de Déménagement de TAPISSERIES

Wallpaper



Notre assortiment complet de jolies tapisseries comprenant les derniers dessins en Tapisseries, Cretonnes, Chintz etc., à des prix réduits pour s'en débarrasser.

Peter Stewart Limited
 TELEPHONE QUEEN 128. 394 RUE BANK
 Succursale: 789 Somerset. Tél. S. 3470

Les Buvards

Les plus grandes Compagnies s'accordent à dire que l'annonce faite par l'usage des buvards est celle qui rapporte toujours les meilleurs résultats. Un bon buvard est toujours bien reçu. Nous avons des Buvards artistiques et lithographiés dans toutes les couleurs s'appliquant à n'importe quelle profession, industrie ou commerce.

Venez voir nos échantillons et vous en serez émerveillés.

Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Téléphonez et nous enverrons un de nos représentants avec nos échantillons.

UN BEAU ET BON BUVARD est toujours apprécié et conservé.

J. O. Villeneuve & Co.
 329 RUE DALHOUSIE, OTTAWA, ONT.
 Tél. R. 6366

Votre toiture vous cause-t-elle des ennuis?

Que votre toiture soit en ardoise, en tôle galvanisée ou en gravois, notre merveilleuse organisation vous est une garantie d'un service prompt et efficace. Estimés fournis gratuitement.

Tél. Queen 23.

McFarlane-Douglas Co. Limited
 Spécialistes en toiture. Travaux métalliques
 250 RUE SLATER OTTAWA, ONT.

A. A. PROULX
 ENTREPRENEUR GENERAL

SPECIALITE:
 Pierre artificielle de tous genres: seuils, linteaux, pierre d'art, etc.
 Planchers polis à la machine et finis au vernis ou à la cire.
 OUVRAGE EN BETON DE TOUTS GENRES.

1088 RUE SOMERSET O. Tél. Sher. 2082

"Le Bon Vieux Temps"

QUAND quelqu'un commence à parler du "bon vieux temps", rappelez-lui que ce bon vieux temps est bien inférieur au splendide temps actuel. Car de fait, dans les annales des conditions de vie du monde les conditions n'ont jamais été meilleures ni les commodités plus abondantes. Personne de nous voudrait retourner au temps de nos grands-pères et de nos arrière-grands-pères, alors qu'il n'y avait ni tramways, ni téléphone, ni aqueduc et ni de lumière électrique.

En fait de lumière, imaginez le service peu satisfaisant et annuel des chandelles ou des lampes et comparez-les avec la facilité de presser simplement un bouton ou de tourner un commutateur!

Rappelez-vous que la manière moderne est la meilleure, et que reconnaître de vivre en ce siècle-ci. Et soyez heureux d'être un actionnaire d'un service effectif tel que celui de "Hydro" — qui contribue grandement à vos commodités modernes, vous offrant du luxe à moins du prix des nécessités d'autrefois.

Si vous n'êtes pas au fait de l'Hydro — téléphonez-nous.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa
 9, RUE BANK Téléphone: Queen 1901

Les Buvards



Les plus grandes Compagnies s'accordent à dire que l'annonce faite par l'usage des buvards est celle qui rapporte toujours les meilleurs résultats. Un bon buvard est toujours bien reçu. Nous avons des Buvards artistiques et lithographiés dans toutes les couleurs s'appliquant à n'importe quelle profession, industrie ou commerce.

Venez voir nos échantillons et vous en serez émerveillés.

Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Téléphonez et nous enverrons un de nos représentants avec nos échantillons.

UN BEAU ET BON BUVARD est toujours apprécié et conservé.

J. O. Villeneuve & Co.
 329 RUE DALHOUSIE, OTTAWA, ONT.
 Tél. R. 6366

Matériaux

Pour Plombiers, Ingénieurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

MARCHANDISES EMAILLÉES ET EN PORCELAINE

ARTICLES SANITAIRES

J. Alph. Langelier

TELEPHONES: VENTES ET EXPEDITIONS, QUEEN 581 BUREAUX, QUEEN 582.

Entrepôts et Département d'Expédition Bureau et Magasin
 288 à 294 et 310 rue WELLINGTON. 312 et 314 rue WELLINGTON.

Les Joues Roses de l'Enfance

l'enfant qui grandit ne peut avoir trop de lait. Il n'y a pas de substitut au lait pouvant lui conserver son "image de bébé". Et il n'y a pas de meilleur lait que celui de l'Ottawa Dairy. Téléphone Q. 1188.

Dairy
 Telephone Q. 1188

NOTRE ROMAN

LA PREMIERE ABSOLUTION

(Ecrit spécialement pour Le Canadien) Par MADAME SPES.

Le propriétaire d'un des plus luxueux palais de Venise, vient enfin d'obtenir la promesse du fameux peintre Ludovic d'exécuter dans son propre atelier une toile qu'il souhaite merveilleusement, et dont il désire orner son plus riche salon. Le peintre n'exige qu'une chose: c'est que, la charmante Eléna, la fille unique de don Fulgii, vienne jouer de la harpe, pendant quelques temps lorsqu'il se mettra au travail. C'était l'habitude du peintre de faire jouer de cet instrument, lorsqu'il désirait avoir une véritable inspiration.

Ludovic refusa longtemps cette extraordinaire commande, en ayant tant d'autres à terminer, mais don Fulgii fit tant d'instances, offrit une compensation si royale qu'enfin il céda. Etant de Florence, il n'avait jamais vu Eléna, mais il avait appris qu'elle jouait admirablement de la harpe et cela lui suffisait. On avait fait l'impossible pour lui faire accepter les partis les plus avantageux de Florence—mais toujours sans résultat. Epris uniquement de son art; un beau soleil, sa palette, ses pinceaux, sa toile, et la vie n'était pour lui qu'une succession de jours enchanteurs. A l'âge de neuf ans, il fut abandonné sur la grande route. Il connut plus d'une fois les horreurs de la faim, les épreuves du froid glacial—enfin il connut toutes les infortunes.

Chétif à peine venu, le dimanche, il entra au cimetière, et dessina religieusement les fleurs qu'il avait plantées sur les tombes de son père et de sa mère. Il fut remarqué et un couple charitable le prit sous sa protection. Le succès couronna son merveilleux talent. Sa conduite sans reproche, lui attirait l'estime de tous.

Il aurait été riche, mais chaque jour il donnait sans compter. Son valet de chambre lui reprochait un jour sa trop grande générosité. — Je ne leur donne que ce qui leur revient. Pourquoi suis-je dans l'impossibilité d'en faire jaillir quelques rayons sur tous ceux qui souffrent!

Il était très élégant, mais sa beauté résidait surtout dans l'expression de rêve, de bonheur, de bonté que sa figure reflétait sans cesse. Le lendemain, il se rendit chez don Fulgii, qui lui présenta sa fille. Celui-ci la salua respectueusement, sans presque s'apercevoir de ses charmes. De taille moyenne, bonne, de grands yeux noirs, la jeune fille était d'une beauté presque impossible à reproduire, tant la candeur de son âme y jouait le principal rôle. Son maintien virginal augmentait la distinction de ses formes gracieuses et délicates. Debut, près de la croisée, elle examinait, curieusement, ce grand artiste dont elle avait, si souvent, entendu parler.

Elle n'avait d'ordinaire qu'à paraître pour être entourée d'hommes, et cet élégant jeune homme s'aperçoit à peine qu'elle est là, ce qui la fit sourire.

—Don Fulgii, avez-vous choisi un sujet? demanda le peintre. —Ma fille l'a fait. Elle désire voir représenter, un tout jeune soldat qui vient d'être terrassé. L'ennemi lève la main pour l'étrangler, mais le jeune blessé, avec expression d'instante prière, lui présente le portrait de sa mère. Celui-ci comprit, et continue sa route.

— Mais c'est sublime!!! s'écria Ludovic. Et c'est vous, dona, qui avez conçu une oeuvre semblable? Elle sourit, heureuse de cette sincère louange.

Les préparatifs furent bientôt faits. L'artiste rangea ses pinceaux, ses couleurs, sa palette. Eléna s'assied pendant qu'un serviteur lui présente sa harpe. Elle se recueille pendant quelques instants, prélude par des notes d'une grande douceur — et improvise sur un couder de soleil, des plus lumineux. S'il lui paraît à peine, le peintre l'écoute avec admiration. Comme il ne se met pas à son travail, elle discontinua. Ludovic, les yeux mi-fermés, écoute encore. Enfin, il prie. — Voudriez-vous avoir la bonté de recommencer encore pendant quelques instants? Elle s'empresse de faire encore vibrer les cordes dociles.

La main exercée de l'artiste est bientôt jetée sur la toile un rideau de couder de soleil et la belle musicienne comprit que la poésie qui s'en détachait, était un peu son oeuvre. Ludovic la remercia, et après l'avoir saluée avec son aimable sourire, se retira.

Eléna était toute la joie, le bonheur, l'orgueil de son père. N'ayant jamais connue sa mère, elle enveloppait le vieillard, dans un réseau de grâces affectueuses et d'innocentes câlineries. Il était difficile de trouver une jeune personne plus accomplie, plus humble, malgré le milieu d'incessantes adulations dont elle était l'objet.

Elle se regarda même plus d'une fois avec admiration. Ses yeux s'attachaient sur son père, et elle se disait: "C'est en vain qu'elles cherchent dans les amphores désertées et la laïca nécessaire pour épancher leur soif." Eléna ne voit rien, et toujours

triste, ne regarde même plus ses fleurs magnifiques. Son père inquiet, en constatant la pâleur de sa chère enfant, l'interroge. Elle veut le rassurer mais sa voix est pleine de larmes. Le vieillard l'entoure de ses bras tremblants, la baise avec tendresse, et s'éloigne. Il se rend près de l'artiste qui vient de terminer son oeuvre, et qui la contemple avec admiration. Il n'entend pas don Fulgii, et lorsque celui-ci lui pose la main sur l'épaule, il se retourne vivement, oubliant de cacher les larmes qui tombent une à une.

Cher ami, lui dit l'aimable vieillard il n'y a rien de semblable dans toute l'Italie. Ce n'est pas, cinq mille ducats qui payent ce chef-d'oeuvre!!! Suivez-moi, je vous prie.

Près d'un riche secrétaire, don Fulgii lui remet l'extraordinaire montant promis dans une bourse travaillée avec art. Il y a bien longtemps Ludovic, que mon Eléna travaille à broder cette bourse. Leurs regards se croisent, et don Fulgii voit pâlir l'artiste.

— Me permettez-vous de lui parler quelques instants? — Sans doute. Il sonne, Eléna paraît.

— Dona, seriez-vous assez bonne de réunir tous vos pauvres, demain? Je désire leur laisser un petit souvenir en mémoire des heures heureuses que j'ai passées près de vous. Elle lui sourit, et s'éloigna en murmurant: "Rudolphe, que tu as dû souffrir!" A vous aussi, don Fulgii, j'ai une faveur à demander?

— Parlez, cher artiste, parlez. — L'exaltation du vieillard l'étonne. — Permettez-moi de faire quelques retouches à votre toile et si les changements vous déplaisent, je me hâterai de réparer ma faute. — Ferez-vous le temps qu'il vous sera nécessaire.

— Don Fulgii, il faut qu'ils soient faits cette nuit... — Cette nuit? Oui, cette nuit même. Le vieillard est intrigué, mais ne veut rien dire à sa fille qu'il vient de rencontrer.

Père Ludovic ne vous a-t-il rien demandé? — Rien, ma fille, non, rien. Elle voudrait bien ne pas l'effrayer, mais c'est en vain, ses larmes coulent abondantes.

— Que voulez-vous que s'éloigne, en répétant: "Demain, demain, il partira." LA SURPRISE. La nuit sombre enveloppe la terre. Eléna ne peut dormir d'un instant de sommeil et l'aurore qui fait fuir l'aube annonce pourtant un jour radieux.

Bientôt la grande salle d'honneur est remplie d'indigents. La jeune fille a voulu les recevoir ainsi. Ne sont-ils pas les invités de Ludovic.

L'artiste entre, et des yeux, cherche la belle jeune fille, dont il se rappelle l'altération de la figure. Gracieuse elle s'avance, et désignant ses protégés, elle lui dit: — Bons amis.

Ludovic fait signe au maître de cérémonie d'approcher, prenant la bourse pleine d'or, que lui a remis le vieil don Fulgii, il en verse le contenu sur la table, en disant à Eléna. — Faites, je vous prie, partager cette somme à "vos bons amis."

Mais, la bourse, c'est mon bien, c'est mon trésor, je la garde. Il la baise, et la dépose sur son coeur. Eléna n'est pas revenue de son étonnement qu'il sort, afin de se débarrasser des cris de reconnaissance attendris des miséreux.

A peine est-il sorti qu'un domestique vient à sa rencontre, et l'invite de se rendre au grand salon, où son maître l'attend. Ses jambes fléchissent son coeur ne bat presque plus, et soutenu par le serviteur, il s'y dirige. La porte est ouverte, mais cloué sur le seuil, il y demeure immobile. Les yeux baissés, il n'ose envisager don Fulgii, tant il craint de lire sur sa fière physionomie une expression, soit de courroux ou de dédain.

Pourquoi aussi a-t-il osé? Pourquoi n'est-il pas sorti de cette opulente demeure, le front haut, le coeur plein de soleil, comme il y est entré? Il était si heureux alors! Mais don Fulgii s'avance, et près de lui, s'arrête, sans rompre le silence. Cet instant lui paraît avoir la durée d'un siècle. Il ne fait pas un mouvement, pas un geste. Mais, doucement, deux bras étendus, et d'une voix profondément émue, le vieillard lui dit: — Ludovic, devenez mon fils chéri!!!

Eléna qui a vu le serviteur aider les pas chancelants du peintre les suit avec inquiétude. Le domestique se retire, et après quelques moments d'hésitation se décide à pénétrer au salon. Elle les aperçoit tous deux paraissant être sous le coup d'une grande émotion.

Approche Eléna et vois comme elle se élève à un tel diapason. L'assemblée est stupéfaite, chacun retient son souffle, personne ne veut perdre aucun de ses gestes, de ses mouvements. Il limite ensuite le cri plaintif de l'oiseau blessé, le chant douloureux de l'hirondelle qui vient de perdre son amant, et finit par le gémissement de la torterelle. On écoute encore... Serait-ce déjà fini?... Et il sort avec la majesté d'un dieu La foule en délire le rappelle mais, il ne daigne même pas revenir saluer.

Eléna descend de l'estrade, revient vers le trône. La princesse ôte de son bras un bracelet de grande valeur, et le passe à celui d'Eléna, tandis que le prince lui pose sur la tête une couronne de laurier et... malgré tous ces triomphes, elle ne peut retenir une larme mélancolique, dont son coeur ne révèle, ni la cause, ni le secret... Le bal somptueux est fini, et comme toutes les choses éphémères de ce monde, est tombé dans le gouffre du passé.

LE RETOUR DU BAL. Trois années se sont écoulées dans le plus radieux des rêves! Cependant, Eléna pense quelquefois à Rudolphe avec un sentiment de pitié mêlé d'effroi. S'il pouvait donc n'avoir oublié, se disait-elle souvent.

LA VENGEANCE DE RUDOLPHE. Le canal est presque couvert de gondoles enrubannées et fleuries. Les musiciens célèbres se disputent l'honneur de reconduire Eléna Ludovic gaillardement offre sa place, et dans une gondole près de la sienne, vogue vers le château.

Des milliers de lumières dorées les eaux et leurs scintillements les multiplient à l'infini. Chaque rive est couverte de spectateurs dont la joie est délirante. Soudainement une profonde obscurité remplace l'éblouissante lumière.

Des mains diaboliques ont brisé partout les fanaux et les becs de gaz. Ne pouvant se guider les gondoles légères se heurtent, s'enchevrent, tourbillonnent, et en tournant sur elles-mêmes plongent ceux qui les occupent au fond des eaux.

Le bal est commencé, les nombreux et vives lumières font resplendir de toutes parts les diamants et les perles précieuses, dont les dames se sont ornées. Les toilettes gaies et légères, les valses, la musique entraînant, le parfum de milliers de fleurs répandu dans l'atmosphère, tout concourt à faire une réunion féérique.

Ludovic remarque une ombre sur le front d'Eléna et le coeur serré ne jouit de rien. Voici le moment où la jeune femme doit se faire entendre. Elle s'incline devant le prince et son épouse et monte gracieusement sur l'estrade qui lui a été préparée. Sa harpe brille de mille feux, et au milieu de cette foule rutilante de pierres, elle apparaît avec son humble robe blanche, comme une madone sur un pieux autel.

Des murmures d'admiration éclatent, mais ne l'impressionnent pas. Sa main diaphane se promène sur les cordes et improvise une touche élégante, ensuite elle leur fait rendre toutes les douceurs de l'amour, toutes les joies de l'espérance et termine par quelques sons plaintifs qui ressemblent à un adieu.

Les applaudissements se font entendre de toutes parts, Eléna sourit à la foule. Le père sous son costume champêtre vint jouer de son chapeau, le matelot breton de son biniou; l'espagnol de sa guitare, le noir africain de son banjo, l'italien de sa mandoline; et tous jouent et chantent un air de leur pays. Les visiteurs applaudissent vivement.

Apparaît alors un chef indien de la lointaine Amérique. Il a une stature imposante, et porte fièrement son long panache aux couleurs éclatantes. Un loup de velour lui cache presque complètement la figure. Seuls, deux grands yeux, que l'on prendrait pour deux diamants noirs, tant ils jettent un sombre éclat, se promènent sur l'assistance. Il chante les vastes forêts, les vastes prairies, les immenses rivières de son pays. Il chante la beauté de son ciel, de ses oiseaux, et chante les vertus guerrières de sa tribu; les charmes de sa "squaw" et après quelques instants de silence, il recommence.

Sa voix mâle chante les tribus, déclarées à une tribu ennemie, d'où il est revenu couvert de trophées glorieux, mais une grande douleur attend son retour, un jeune chef lui a dérobé le coeur de sa "squaw" bien-aimée. Il chante les tourments inouïs qu'il a fait souffrir à son rival, sous les yeux, et aux cris déchirants de la jeune indienne. La joie qu'il ressent de sa vengeance l'exalte, son chant devenu furieux glace l'assistance, et y jette la terreur.

Eléna, au comble de l'horreur pousse un long sanglot. L'indien la fixe pendant quelques instants. Elle ne peut en détacher ses regards, on dirait que de ses yeux de diamants s'échappe un fluide magnétique.

Il chante le bonheur maintenant, l'allégresse débordante, et répète à maintes reprises: — Ce n'était qu'un mauvais rêve, Ma "squaw" m'était restée fidèle. Il s'incline noblement vers Eléna, sans se soucier des princes, et imite le chant merveilleux des oiseaux de son pays. Des trilles admirables se succèdent, entremêlés de suaves sérénades du rossignol. Elles se font entendre dans le lointain d'abord, se rapprochant, montent vers l'infini du ciel, c'est miracle qu'une voix humaine, avec

Le jour, il sort rarement de sa cellule mais pendant le silence des nuits, il se rend à la chapelle, et à genoux, au pied du saint tabernacle, il s'épanche dans le coeur du divin prêtre. "Je viens à vous, ô mon Dieu, parce que vous pleurez avec moi vous souffrez, comme moi, avec connu la plus grande désolation, les plus tristes abandons. Réunissez-moi à mon Eléna, avant que je ne chancelle sous le poids de ma croix."

Ce n'était que vers l'aurore, que de ses pas tremblants, il regagnait sa cellule. Jésus eut pitié, la résignation hors de l'eau, mais, horrifiée par les cris, les clameurs de la foule, et voguait avec une telle rapidité. Une heure après accosta à un des derniers quaiers, où une voiture l'attendait. Ils y montèrent, et virent s'élançant au galop les deux religieux. (Suite à la page 7)

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

LE COUVET. Et notre Eléna? à peine la gondole qui la portait eut-elle chaviré, qu'un bras vigoureux l'enlaça, et nageant précipitamment faisait mille efforts pour lui tenir la tête hors de l'eau, mais, horrifiée par

Les Richesses Minérales d'Ontario

La production minérale d'Ontario pour l'année 1924 est estimée à \$75,000,000.

La liste des minéraux économiques produits en Ontario est longue et variée. Elle comprend le mica, l'ardoise, la pyrite, le graphite, le sel et plusieurs autres substances non-métalliques, mais Ontario occupe la place par excellence, parmi les contrées minières, par sa production de métaux. Parmi ceux-ci on remarque l'or, l'argent et le nickel. Ontario surpasse non seulement ses Provinces sœurs dans la production de ces trois métaux mais elle en produit plus à elle seule que toutes les autres mises ensemble.

L'OR — Ontario est aujourd'hui la source principale de la production de l'or n'étant surpassée que par le Transvaal et les Etats-Unis. Les chiffres pour 1923 sont les suivants:

Table with 2 columns: Province, Ounces (Troy). Rows: Transvaal (9,132,722), Etats-Unis (2,485,445), Ontario (971,518).

On estime que la production d'or dans Ontario en 1924 excédera 1,200,000 onces ou \$25,000,000. Les noms de Porcupine et Kirkland Lake—les deux districts producteurs d'or par excellence—sont aujourd'hui dans toutes les bouches. La mine Hollinger augmente constamment sa production et atteint aujourd'hui 8,000 tonnes par jour, si bien qu'on estime qu'à la fin de 1925 elle sera la mine d'or la plus importante du monde entier.

L'ARGENT — Les terrains merveilleux de Cobalt, Lorrain Sud et Gowganda placent Ontario dans une position prédominante. A venir jusqu'au 31 décembre 1923, la production de l'argent dans Ontario atteignait une valeur de \$227,200,000. Les mines d'argent d'Ontario produisent aujourd'hui plus d'une tonne d'argent pur. La découverte récente des richesses souterraines des mines Keeley et Frontier dans Lorrain Sud ont produites du minerai aussi riche que celui découvert dans les mines de Cobalt à leurs débuts.

LE NICKEL — Les mines de Sudbury produisent 90 pour cent du nickel du monde entier, un métal tout aussi important aux industries qu'il l'était durant la guerre. Les nouvelles demandes pour l'acier nickélé, le métal moule, le nickel malléable, le nickel composé et ses alliages ont forcé les mines de nickel à une production aussi intense que durant la guerre.

Elles sont rares, les parties du monde, offrant d'aussi grands avantages aux chercheurs de minéraux que les terrains encore inconnus du Nouveau Ontario, que l'explorateur peut atteindre avec son canot.

Les Lois d'Ontario sont équitables tant à l'explorateur qu'au spéculateur. Le Gouvernement offre toute l'assistance voulue pour le défrichage des chemins, le nettoyage des ruisseaux et la construction des chemins, donnant ainsi accès aux concessions minières. Si le terrain est d'une richesse suffisante des communications par chemin de fer sont aussi établies. L'extension des lignes d'embranchements du chemin de fer T. & N. O. aux lacs Kirkland et Larder, et de Cobalt aux mines d'argent de Lorrain Sud est une preuve de l'aide que le Gouvernement est toujours prêt à donner. Les lignes ont été ouvertes au trafic le 10 novembre 1924.

Pour la liste des pamphlets, cartes, rapports géographiques sur les terrains miniers et toutes autres informations adressez-vous à:

HON. CHARLES McCREA, ou THOS. W. GIBSON, Ministre des Mines, ou Sous-Ministre des Mines, TORONTO, ONTARIO.

Des Médecins Renommés les Prescrivent

Scientifiquement confectionnés de fleur de blé entier, d'après un procédé secret de mélange et de cuisson, ils jouissent d'une valeur médicale de sorte qu'en plus de leurs caractéristiques hautement nutritives ils sont doués de caractéristiques qui en font des régulateurs digestifs très efficaces—Les médecins réputés les recommandent et les prescrivent.

BISCUITS DE SON BREDIN

Fortement recommandés par les hommes aux habitudes sédentaires— et pour les enfants. Splendidement allient pour le déjeuner font de délicieuses rôties croustillantes — Essayez-les dans l'intérêt de votre santé — Ces Biscuits de Santé vous maintiendront bien portant. Fièrement confectionnés tous les jours — enveloppés dans du papier cire — et livrés dans des cartons hygiéniques par les distributeurs de la CANADA BREAD, ou par téléphone S. 600.

Canada Bread Company LIMITED

Frank Hannibal, Gérant, Ottawa.

EMIERE ABSOLUTION... (Suite de la page 6) ... ayant repris ses sens, son ... lui fit prendre quelque ... un cordial qui la plongea ...

VENDREDI, 17 AVRIL 1925

VENDREDI, 17 AVRIL 1925

les cris, les clameurs de...
perdit connaissance. Son...
fin par atteindre une...
tion qui semblait l'atten...

malheurs ne peuvent se comparer à...
ceux de cet infortuné...
— Maintenant, vous êtes en mon...

La muraille de leur jardin sépare...
les religieuses d'un cloître habité...
par des moines. Eléna voit...

— Mon frère... écoute le même...
Dieu dire en parlant de ses bourreaux...
"Pardonnez-leur, car, ils ne...

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

— Béné soit Dieu, Rudolphe, qui...
repentir, et avec "ma première...
solution."

(Suite à la page 7)

Eléna tombe à genoux, implore...
le Seigneur pour le malheureux, et...
son Ludovic.

— Venez, Rudolphe, là-haut vous...
m'aimez encore... Une grande...
douceur se répand sur les traits...

— Mon frère... écoute le même...
Dieu dire en parlant de ses bourreaux...
"Pardonnez-leur, car, ils ne...

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

— Béné soit Dieu, Rudolphe, qui...
repentir, et avec "ma première...
solution."

es d'Ontario

LA PREMIERE ABSOLUTION

— Venez, Rudolphe, là-haut vous...
m'aimez encore... Une grande...
douceur se répand sur les traits...

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

— Béné soit Dieu, Rudolphe, qui...
repentir, et avec "ma première...
solution."

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

THE JODOUIN - MACDONALD COMPANY

Le Foyer des Bons TABACS

Spéciaux pour épicerie, Biscuits, Bonbons, Balais, Cigares et Cigarettes, Tabacs Canadiens en feuilles, torchettes ou rôles.—Parfums, Nouveautés, etc., etc.

22 onces (Troy)

LA PREMIERE ABSOLUTION

— Venez, Rudolphe, là-haut vous...
m'aimez encore... Une grande...
douceur se répand sur les traits...

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

— Béné soit Dieu, Rudolphe, qui...
repentir, et avec "ma première...
solution."

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

THE JODOUIN - MACDONALD COMPANY

Le Foyer des Bons TABACS

Spéciaux pour épicerie, Biscuits, Bonbons, Balais, Cigares et Cigarettes, Tabacs Canadiens en feuilles, torchettes ou rôles.—Parfums, Nouveautés, etc., etc.

90 pour cent du nickel

LA PREMIERE ABSOLUTION

— Venez, Rudolphe, là-haut vous...
m'aimez encore... Une grande...
douceur se répand sur les traits...

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

— Béné soit Dieu, Rudolphe, qui...
repentir, et avec "ma première...
solution."

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

THE JODOUIN - MACDONALD COMPANY

Le Foyer des Bons TABACS

Spéciaux pour épicerie, Biscuits, Bonbons, Balais, Cigares et Cigarettes, Tabacs Canadiens en feuilles, torchettes ou rôles.—Parfums, Nouveautés, etc., etc.

W. GIBSON, Sous-Ministre des Mines.

LA PREMIERE ABSOLUTION

— Venez, Rudolphe, là-haut vous...
m'aimez encore... Une grande...
douceur se répand sur les traits...

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

— Béné soit Dieu, Rudolphe, qui...
repentir, et avec "ma première...
solution."

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

THE JODOUIN - MACDONALD COMPANY

Le Foyer des Bons TABACS

Spéciaux pour épicerie, Biscuits, Bonbons, Balais, Cigares et Cigarettes, Tabacs Canadiens en feuilles, torchettes ou rôles.—Parfums, Nouveautés, etc., etc.

ommés

LA PREMIERE ABSOLUTION

— Venez, Rudolphe, là-haut vous...
m'aimez encore... Une grande...
douceur se répand sur les traits...

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

— Béné soit Dieu, Rudolphe, qui...
repentir, et avec "ma première...
solution."

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

THE JODOUIN - MACDONALD COMPANY

Le Foyer des Bons TABACS

Spéciaux pour épicerie, Biscuits, Bonbons, Balais, Cigares et Cigarettes, Tabacs Canadiens en feuilles, torchettes ou rôles.—Parfums, Nouveautés, etc., etc.

company

LA PREMIERE ABSOLUTION

— Venez, Rudolphe, là-haut vous...
m'aimez encore... Une grande...
douceur se répand sur les traits...

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

— Béné soit Dieu, Rudolphe, qui...
repentir, et avec "ma première...
solution."

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

THE JODOUIN - MACDONALD COMPANY

Le Foyer des Bons TABACS

Spéciaux pour épicerie, Biscuits, Bonbons, Balais, Cigares et Cigarettes, Tabacs Canadiens en feuilles, torchettes ou rôles.—Parfums, Nouveautés, etc., etc.

company

LA PREMIERE ABSOLUTION

— Venez, Rudolphe, là-haut vous...
m'aimez encore... Une grande...
douceur se répand sur les traits...

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

— Béné soit Dieu, Rudolphe, qui...
repentir, et avec "ma première...
solution."

— Ludovic, s'écrie Rudolphe...
épouvané, il n'y a qu'un instant...
encore, et je maudissais le Dieu...

THE JODOUIN - MACDONALD COMPANY

Le Foyer des Bons TABACS

Spéciaux pour épicerie, Biscuits, Bonbons, Balais, Cigares et Cigarettes, Tabacs Canadiens en feuilles, torchettes ou rôles.—Parfums, Nouveautés, etc., etc.

VOS IMPRESSIONS

SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité.
SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de lire et d'en faire votre profit.
SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou une pancarte bien faite et imprimée de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails.
SI VOTRE première IMPRESSION, en lisant ces quelques lignes est que nous avons raison, confiez-nous vos autres IMPRESSIONS.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

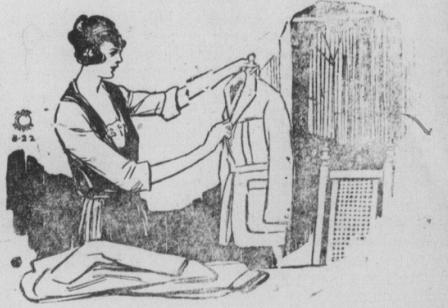


La Vente de Feu de Levin

La Vente se Continue

\$10,000 de Marchandises

Vêtements pour hommes et dames, Ameublement de maison, Fourrures à des prix de sacrifice



- Département des Hommes
Un lot de Chemises de travail. Rég. \$1.25, pour 69c
Un lot de Chemises de fantaisie. Rég. \$1.25, 69c
Un lot d'Habilllements (Herring-Bone). \$15.95
Rég. \$30.00 pour
Un lot d'Habits pour garçons (deux paires de pantalons). Rég. \$10.50, pour
Un lot de Pardessus de Printemps. Rég. \$9.95
\$25.00, pour
Un lot de Pantalons de travail. Rég. \$3.00, \$1.49
Un lot de Pantalons en Serge bleue. Rég. \$2.95
\$7.00 pour
Un lot de Chaussons en Coton. Rég. 30c pour 15c
Un lot de Chaussons en laine.—Rég. 50c pour 25c
Un lot de Bretelles 10c
Un lot de Sous-Vêtements Penmans, en coton ouaté. Rég. \$1.00 pour 59c
Un lot de sous-vêtements Balbriggan. Rég. 90c pour 49c
Un lot de Combinaisons. Rég. \$1.50 pour... 98c
Un lot de Salopettes. Rég. \$2.00 pour \$1.19
Un lot de Gilets à 50c

- Un lot de Gilets, en laine (Sweaters). Rég. \$3.49
\$6.00 pour
Un lot de Bottines de travail. Rég. \$3.50 p. \$1.98
Un lot de Bottines, pour Garçons. Rég. \$1.98
\$3.00 pour
Département des Dames
Un lot de Claques, pour dames à 49c
Un lot de Bottines, pour enfants, à 95c
Un lot de Manteaux, pour dames. Rég. \$3.00
\$7.00 pour
Un lot de Bas, pour dames. Rég. 35c pour... 19c
Un lot de Bas, par côtes, pour enfants. Rég. 19c
35c pour
Un lot de Bas de Soie. Rég. 75c pour..... 39c
Un lot de Blouses en Voile. Rég. \$1.25 pour 49c
Un lot de Robes en Serges et Soie. Rég. \$5.00
\$10.00 pour
Un lot de Manteaux et Robes à \$6.95
Un lot de Gilets (Sweaters). Rég. \$6.00 p. \$2.95
Matelas de feutre à \$5.95

M. LEVIN & CIE, coin Clarence
297 rue Dalhousie,
LES TRAMWAYS DE LA RUE ST-PATRICE ARRENTENT A NOTRE PORTE.

"C'est une grande folle que de vouloir être sage tout seul!"
—La Rochefoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."
—Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 17 AVRIL 1925

Une session qui se prolonge

Et la session fédérale qui devait se terminer avec le mois de mai menace de se prolonger indument. On a encore sur le métier: le budget qui ne sera pas adopté avant un semaine; les taux du transport ferroviaire; le remboursement aux déposants de la banque Home; le contrat Petersen; les chemins de fer nationaux et plusieurs autres questions importantes.

On n'a jusqu'ici pratiquement rien résolu. Et la session se prolonge sans que le gouvernement parvienne à désencombrer son programme de législation.

Pour limiter la durée de la session et faire progresser le travail on a suggéré de limiter la durée des discours. Ce serait une bonne mesure mais ce député libéral, M. Benoit, qui a préconisé ce nouveau règlement, oublie évidemment que depuis le commencement de la session son chef le premier ministre King a prononcé un couplet de discours de trois heures et un autre de quatre heures. Voilà beaucoup de verbiage inutile et peu de travail.

M. King n'ignore pas que la session coûte au pays \$1,000 de l'heure et que son seul discours sur le contrat Petersen représente une dépense de \$4,000.

A cette allure de mots la session durera certainement jusqu'à la fin de juin.

Notre tarif douanier et ses résultats

Il ne se passe pas de semaines sans que le gouvernement reçoive des plaintes au sujet du tarif douanier non pas des industriels seulement mais des marchands, des fermiers, des marchands, de toute la population. L'Ouest même n'est pas opposé à la protection lorsqu'il en reçoit des avantages spéciaux.

Il est admis que la politique tarifaire d'après-guerre du Canada est contraire à la politique adoptée par les autres pays et par ce fait préjudiciable aux intérêts du pays.

Il nous faudrait élever le tarif des Douanes sur les produits importés qui correspondent aux produits canadiens; faciliter le "marchandage" avec les autres pays en vue d'obtenir des marchés privilégiés et donner la préférence aux ports et aux voies de transports du Canada.

Cette politique stimulerait nos industries, permettrait la transformation de nos matériaux bruts en produits usinés pour notre usage et pour l'exportation, assurerait un revenu national, donnerait de l'emploi à nos gens, augmenterait le trafic du fret et des voyageurs sur nos voies ferrées et nos navires, équilibrerait notre commerce avec les Etats-Unis, maintiendrait un marché solide au Canada pour les produits des fermes canadiennes, garderait les Canadiens chez eux, encouragerait l'immigration et serait le commencement d'une grande ère de prospérité dans tout le Canada.

On a parlé plus d'une fois du malaise général qui existe dans tout le pays.

Que voit-on relativement à une industrie importante, la construction des navires?

La construction et la réparation des navires devraient être les grandes industries des Provinces Maritimes et de Québec, mais les lois de douanes canadiennes permettent à la construction britannique le commerce sur les côtes sans en exiger de droits. Alors que les constructeurs de navires du Royaume-Uni paient à leurs ouvriers à peu près la moitié du salaire que les constructeurs de navires canadiens paient aux leurs, vu le coût de la vie au Canada, comment veut-on que l'industrie de la construction des navires au Canada puisse être florissante sans la protection qui égaliserait les salaires payés dans les deux pays?

Les constructeurs de navires canadiens ont encore à souffrir de la concurrence injuste des Etats-Unis. Un navire construit aux Etats-Unis peut entrer dans les eaux canadiennes et faire le commerce intérieur en payant un droit de 25 pour cent; mais un navire construit au Canada ne peut aucunement faire le commerce costal américain. Seuls les vaisseaux construits aux Etats-Unis peuvent prendre part au commerce costal de ce pays. Dans ces conditions, l'industrie de la construction des navires dans le pays ne peut que languir. Mais avec une protection convenable, ces grands ports seraient des centres d'activité extraordinaires et répareraient la plus grande partie des navires nécessaires pour le commerce costal canadien et la navigation intérieure.

Sous nos lois tarifaires actuelles, l'industrie de la pêche, dans les Provinces Maritimes, se trouvent en face de conditions tout à fait préjudiciables. Les Etats-Unis, par la dernière augmentation de leur tarif, ont pratiquement fermé la porte du marché américain au commerce de poisson canadien. Si nous avions un tarif convenable contre les Etats-Unis, nous pourrions alors arriver à assurer l'entrée des produits de nos pêcheries sur le marché américain.

Il y a aussi d'autres industries qui sont sans protection.

L'industrie de la chaussure et celle des lainages et des tricots ont été sérieusement affectées par l'augmentation considérable des importations anglaises qui se font aujourd'hui plus facilement à la suite des dernières réductions du tarif préférentiel britannique. Si l'on tient compte de la dépréciation monétaire, des taux de fret océaniques et des différences de salaires, nous arrivons à conclure que ces deux industries dans les Provinces Maritimes et dans Québec, sont absolument sans protection. Conséquemment, elles subissent des pertes extrêmement lourdes.

Ces quelques exemples suffisent pour démontrer que le manque d'une politique tarifaire convenable empêche non seulement le développement industriel, mais paralyse aussi les industries déjà existantes. Ces effets, naturellement, se font sentir bien au delà des usines. Lorsque les ouvriers n'ont pas d'ouvrage ou ne travaillent que quelques jours par semaine, ils ont beaucoup moins d'argent à dépenser. Les marchands de gros et de détail voient leurs ventes diminuer. Les propriétaires retirent moins de leurs loyers. Les municipalités perçoivent moins de taxes. Dans les banques l'épargne reçoit moins de dépôts. Les médecins, les avocats et les autres hommes de profession retirent des honoraires moindres. Les affaires convergent vers les manufactures; quand ces dernières arrêtent ou diminuent leurs opérations, toute la communauté souffre du manque d'argent chez l'ouvrier et de l'arrêt des départements d'achats qui, lorsque les affaires sont prospères, commandent chez les commerçants de grandes quantités de matériaux pour l'usage de leurs industries.

Le regain d'activité industrielle dans les cités, les villes et les cités, les villes et les villages serait un grand avantage pour les fermiers.

Les Etats-Unis n'ont que faire des bestiaux, des grains, des fruits et des légumes de nos fermiers. Ils préfèrent acheter tous ces produits de leurs propres fermiers, et prennent les mesures nécessaires pour empêcher la compétition des produits étrangers sur leur marché par l'imposition d'un tarif élevé. Mais avec une population urbaine considérable, gagnant de bons salaires dans l'industrie, les fermiers trouveraient à quelques milles de leurs fermes un marché garanti pour leurs produits. De plus, si le tarif canadien était assez élevé pour qu'on puisse "marchander", on pourrait entrer en négociation avec d'autres pays en vue d'obtenir la préférence pour le blé, les fruits, les légumes et autres produits de la ferme en retour de leurs exportations au Canada.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Quand la vie nous échappe on l'apprécie à sa valeur.
Peu savent penser et pourtant beaucoup veulent parler.
Ne pas honorer la vieillesse c'est démolir la maison où l'on doit coucher.
N'importe qui étant bon pour n'importe quoi, on peut n'importe quand le mettre n'importe où.
Savoir dire "non" à propos est la preuve d'une certaine force de l'âme qui honore et impose le respect.
Louis XII, surnommé le "père du peuple", disait: "J'aime mieux voir mes courtisans rires de mes éparques que mes sujets pleurer de mes dépenses."
Jeannette qui a cinq ans demande à son père: "Papa c'est demain ma fête. Que crois-tu que je désire comme cadeau?"
Ceux qui travaillent à déchristianiser la France ne se sont rendus compte ni de ce que l'humanité y perdrait ni de l'christianisme venant à manquer, de ce qui le remplacerait.
On doit, en parlant aux femmes, se rappeler constamment qu'elles veulent d'abord savoir ce qu'on pense d'elles en bien, ensuite ce qu'on pense d'autres femmes en mal.
"Je refuse d'être juré parce qu'il me suffit d'avoir vu l'accusé une seule fois pour le croire coupable."
X est à la gare et il part pour faire le tour du monde. Sa femme lui dit:
— Promets-moi de m'écrire de tous les pays que tu traverseras.
— Est-ce le cœur qui te fait parler ou est-ce que tu penses à la collection de timbres?
L'argent—Qu'est-ce que vous vendez, camelot...
Le camelot—La manière de faire fortune en dix minutes, m'sieu l'argent!
L'argent—Alors... circulez! il y a un quart d'heure que vous êtes là!
Goûts instables.
Une cuisinière vient d'être condamnée à six mois de prison pour quelques indélicatesses commises dans son service.
Pour dire la vérité, ce n'était pas la première fois qu'elle comparaisait en justice, c'était une spécialiste de l'anne du panier.
Cela ne l'empêcha pas d'acquiescer au verdict avec un sourire.
— Comment, lui dit le président, cela vous amuse?
— Oh non, dit-elle, mais je suis bien sûre de ne pas faire mes six mois; je ne suis jamais restée plus de quinze jours dans la même place!
Six mois, évidemment, pouvaient lui paraître un record.
Le danger des fards.
Une dame de Philadelphie, qui souffrait depuis deux ans d'un lent empoisonnement, dut, à toute extrémité, être opérée d'une singulière maladie de gorge. Les chirurgiens constatèrent que la maladie, qui avait failli être funeste, était due à l'emploi de fards et notamment de rouge à lèvres mal préparés.
Les cas d'empoisonnement par cosmétiques et produits de beauté seraient d'ailleurs fréquents et les législateurs américains l'occupent d'un règlement la vente. Ils pensent avec raison que la coquetterie des femmes l'emporte toujours sur leur prudence.
La main du mort.
A Cappelletti-la-Grande (Nord), on fait grand bruit autour d'un cas singulier: d'aucuns le qualifient de plaisanterie, d'autres d'intervention surnaturelle. Voici le fait:
A proximité de la ferme Coenet, à Cappelletti-la-Grande, une maisonnette est habitée par les époux Coemelek-Dujardin, d'origine belge. En décembre dernier le fils de ces braves gens, Charles Coemelek, fut victime d'un accident qui lui coûta la vie; il tombait, en effet, dans une cuve d'eau chaude à 60 degrés. Seule la main droite n'avait pas été brûlée. Quand le cercueil disparut — c'est du moins ce qu'affirme la mère du défunt — celle-ci aperçut une main sur le carreau de la fenêtre. Aujourd'hui, l'empreinte de cette main demeure sur la vitre et tout ce qui aurait été tenté pour l'effacer demeure inutile.
Depuis, c'est un pèlerinage. On veut voir la main... ou plutôt son empreinte. Une société spiritiste a fait photographier cette dernière. Cette histoire fait grand bruit à Cappelletti-la-Grande.

LE "SOLEIL" ET LE REGLEMENT XVII

Le "Soleil" de Québec, journal uniquement libéral se dit déçu par la déclaration de M. Ferguson sur la question bilingue en Ontario. "M. Ferguson ne veut pas", affirme ce journal qui n'a pas la décence de voiler son arrière-pensée.

SANS CITER UNE SEULE PAROLE du premier ministre d'Ontario le "Soleil" écrit: "Les raisons qu'il allègue sont, dans les circonstances, trop puériles pour que nous nous arrétions à les examiner."

"Je tiens à dire à tous les Canadiens-français de Québec et d'Ontario, a déclaré M. Ferguson, que le gouvernement désire sincèrement ramener l'entente et adopter de meilleures méthodes." Ce sont ces déclarations que le "Soleil" dit être "trop puériles" pour qu'il s'arrête à les examiner, mais qu'il cache soigneusement afin de pouvoir conclure:

"Nous savons désormais à quoi nous en tenir. Il n'y a rien à attendre de M. Ferguson au point de vue de la reconnaissance réelle des droits du français dans Ontario. La langue maternelle des Canadiens-français dans la province de M. Ferguson sera ostracisée comme elle l'a été jusqu'ici."

M. Bélanger, député libéral, que les Canadiens-français d'Ontario ont délégué à la législature provinciale pour demander la solution du problème, lui aussi, savoir à quoi s'en tenir. M. Bélanger a catégoriquement déclaré au "Journal" d'Ottawa:

"La déclaration de M. Ferguson est un message d'optimisme aux Canadiens-français d'Ontario. Le premier ministre a fait deux déclarations catégoriques: (1) qu'une enquête quelconque sera instituée dans les écoles bilingues de la province pour s'assurer de la légitimité du règlement 17; (2) que la province n'est pas mariée au règlement 17 et que si l'on prouve que ce règlement est inefficace il n'hésitera pas à le modifier."

Et M. Bélanger, que le "Soleil" ne peut pas accuser de faire le jeu des conservateurs conclut:

"Ce qui veut dire que pour la première fois depuis 1912 on reconnaît que le règlement 17 n'est pas nécessairement une loi permanente et c'est là évidemment une indication que toute la question sera reconsidérée. Nous avons naturellement appris cette nouvelle avec plaisir."

Le Soleil est assurément plus exigeant que le porte-parole des Canadiens-français d'Ontario puisqu'il n'hésite pas à dire: "M. FERGUSON NE VEUT PAS."

M. Bélanger affirme de son côté: "LA PROMESSE DE M. FERGUSON NOUS FAIT BEAUCOUP ESPERER."

Si le journal libéral de Québec voulait au moins garder la décence d'être sincère il pourrait admettre, en présence de la déclaration catégorique de M. A. Bélanger qui est un démenti formel des hypocrites doléances du "Soleil" qu'il s'est trompé et qu'il a jugé un peu hâtivement le sens des déclarations de M. Ferguson.

MAIS LE "SOLEIL" NE VEUT PAS.

Le journal de Québec au moment où il écrivait son jugement savait que M. le Dr James Hughes, le principal apôtre du bilinguisme en Ontario déclarait: "Le premier ministre Ferguson a fait un pas dans la bonne direction." Il savait aussi que M. Hocken, le chef orangiste, a dit de son côté qu'il n'avait aucune objection à ce que l'on modifie le règlement 17. Il savait que M. Godfrey l'apôtre de l'unité des races et qui a déjà consacré deux ans au triomphe du bilinguisme en Ontario a déclaré: "M. Ferguson est allé encore plus loin que je ne l'aurais jamais cru. — Je suis entièrement satisfait."

Le témoignage de M. Bélanger, celui de M. Hughes, de M. Hocken et de M. Godfrey valent, il nous semble, celui du rédacteur du "Soleil". Ceux-là veulent sincèrement la solution du problème scolaire.

MAIS LE "SOLEIL" NE VEUT PAS.

Il a dit toute son arrière-pensée en écrivant: "On entendait dire en plus d'un milieu: que la question va être réglée par les conservateurs, et la position de M. Meighen dans Québec et Ontario vis-à-vis les Canadiens-français sera considérablement renforcée. Les cyniques répétaient les mots d'un roi fameux: Paris vaut bien une messe."

C'est cela que le "Soleil" ne veut pas.

Et c'est ce qui explique pourquoi de tous les journaux du pays qui ont commenté le discours de M. Ferguson le "Soleil" fut le premier à cacher la vérité dans le but mesquin d'exploiter cette question pour servir les intérêts desquels du parti libéral.

Que le "Soleil" sache bien que les Canadiens-français d'Ontario qui depuis 15 ans livrent une lutte énergique pour assurer le triomphe de leur cause reçoivent avec reconnaissance l'appui de leurs compatriotes de Québec, mais aujourd'hui où ils peuvent enfin espérer une solution de la difficulté ils regretteront beaucoup que les notes de Québec nuisent à ce règlement en se servant de la question pour servir la cause libérale ou toute autre cause. Si la presse québécoise ne peut pas ou ne veut pas nous aider quelle s'abstienne totalement.

C'est de l'aide que nous voulons. Non pas de la sympathie hypocrite et intéressée.

Ce sont ces "amis" que l'on dit: "De nos amis, délivrez-nous, Seigneur."

L'aiguillon

Ah! France! as-tu du cœur? As-tu des yeux pour voir? As-tu des dents pour mordre? As-tu, sans le savoir, Du sang, encore du sang dans ta veine épuisée? As-tu dans ton carquois une flèche aiguisée? Ou serpent sans venin, qui rampe en son sillon, N'as-tu plus que la langue au lieu de l'aiguillon?

Dis, France, m'entends-tu? France, si tu sommeilles, Faut-il parler plus haut pour toucher tes oreilles? Quel mot faut-il donc dire ou ne te dire pas? Beau pays du clairon, ô vierge des combats, Habille-toi de fer qui jamais ne se rouille! Relève ton armure et non pas ta quenouille!

Si ton clairon se fait, enfle plus haut ta voix! Si ton épée est courte, agrandis tes exploits! Si ta barque se rompt, que ton espoir surnage! Si ta muraille est basse, exhausse ton courage! Si ton glaive s'émoisse, aiguise ta fureur! Si ton tranchant se perd, combats avec le cœur!

Sinon, tu sentiras comme il est homicide L'aiguillon de la honte, et comme elle est aride, Quand le vainqueur a soif, la coupe du vaincu. Tu sauras dans ton sein comme son cœur est nu Et, quand on l'a courbé, un jour, sous la tempête, Ce qu'il faut de longs jours pour redresser la tête!

Edgar QUINET.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

M. FERGUSON.

L'on sait qu'un député libéral de l'Assemblée législative de l'Ontario a fait une motion à la Chambre de cette province pour obtenir un redressement théorique des griefs des Canadiens-français au point de vue scolaire. Avec la largeur de vue et la sincérité qui le distinguent l'honorable M. Ferguson, premier ministre conservateur, a reconnu les droits de nos compatriotes. Il a déclaré qu'il n'était pas "marié avec le règlement XVII", mais qu'il avait commencé une enquête sur le système des écoles bilingues en Ontario, qu'il ne s'opposera pas à la modification de ce règlement après l'enquête si nécessaire et qu'il espère que toutes les difficultés se régleront au mieux des intérêts de tous et dans un esprit de justice et de bonne entente.

Il ne fallait pas moins attendre de l'honorable Premier Ministre d'Ontario.

On sait d'autre part que c'est un rouge, M. Greenway, qui a supprimé les droits scolaires des Canadiens au Manitoba et que Norris, un autre rouge a achevé la spoliation, aux applaudissements d'Alexandre Taschereau. Aussi n'est-il pas étonnant de voir le "Soleil" avec sa mauvaise foi ordinaire, mettre en première page et en grandes lettres: Ferguson refuse de rappeler le règlement 17.

Toutes ces questions d'écoles du reste n'ont jamais été pour nos bons libéraux que des prétextes politiques.

Et ces agitations factices que l'on a faites et que l'on fait encore autour de ces questions leur font plus de tort que de bien.

"Les Cloches de St-Boniface", organe de feu Mgr Langevin, citaient en 1911 cette parole de l'archevêque de St-Boniface: "Je demande à Dieu de me délivrer de mes amis, je m'arrangerai bien avec mes adversaires."

Toujours est-il que l'on peut dire que l'aurora de la justice se lève pour nos compatriotes d'Ontario. (Le Matin.)

MEME S'IL PARTAIT

La justice est en marche, c'est certain. Notez ce que nous lisons dans le "Globe": "Quand on voit le premier ministre Ferguson déclarer que la 'province d'Ontario n'est pas mariée avec le règlement 17' et le rédacteur de l'"Orange Sentinel", M. Hocken, imiter son geste bienveillant, il semble bien qu'une bonne entente entre Ontario et Québec point à l'horizon."

Cette bonne entente tant désirée, c'est l'abrogation ou la modification de la fameuse loi scolaire qui nous l'apportera.

M. Ferguson a trouvé son chemin de Damas. Vous verrez que si les nécessités politiques ne l'entraînent point dans l'arène fédérale il complètera le beau geste que le "Globe" se plaît à souligner.

Même avant de donner son concours à ses amis d'Ottawa, le premier ministre d'Ontario considèrera qu'il est de son devoir de faire disparaître toute cause de malentendu entre les deux plus grandes provinces de la Confédération!

M. Ferguson, non seulement les Canadiens-français, mais tous les amis de la tolérance, de la justice, de la concorde et de la liberté ont les yeux sur vous! (La Patrie.)

LA PROTECTION

Sir Henry Drayton a clairement défini la politique tarifaire telle qu'on devrait l'avoir au Canada pour le plus grand bien de la population. "Donc plus que jamais, dit-il, les Etats-Unis ont les yeux tournés vers le Canada pour exploiter à leur avantage nos ressources naturelles. Plus que jamais la politique libre-échangeiste est une politique anti-nationale." (Le Nouvelliste)

LE BILINGUISME

Les députés libéraux n'ont rien à perdre en faisant connaître au gouvernement, telle qu'elle est, la situation du bilinguisme et de la représentation française dans les services fédéraux, et en exigeant qu'elle devienne plus équitable. Ils ont peur de blesser la susceptibilité de tel ou tel ministre, tel ou tel fonctionnaire supérieur. Ces ministres et ces fonctionnaires ne blessent-ils pas constamment les sentiments les plus chers d'un tiers de la population canadienne?

Que nos représentants mettent de côté les prétextes qu'ils ont de ne pas agir: ils sont tous plus ou moins faux. Qu'ils parlent haut et franc: qu'ils ne craignent pas de réclamer les droits de la langue française et des Canadiens-français. C'est leur devoir: c'est leur principale raison d'être où ils sont. Sinon, on sera justifié de prétendre que plus il y a de députés de langue française dans le parti au pouvoir, moins nos droits ont de chances d'être respectés.

(Le Droit.)

Notre Représentant

POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

Il nous fait plaisir d'aviser nos nombreux lecteurs et amis que M. J. A. Thibeaudeau, du 20 rue St-Denis, Montréal, vient d'être nommé officiellement représentant général de notre journal pour toute la Province de Québec.

L'expérience reconnue de M. Thibeaudeau dans l'organisation; sa grande popularité et l'influence dont il jouit dans tous les centres de la Province lui assure d'avance un succès complet dans sa nouvelle position.

Pour tous renseignements s'adresser à

M. J. A. THIBEAUDEAU
Autrefois représentant du Club Cartier-MacDonald
Tél. Est 4508. 281 St-Denis
MONTREAL, QUE.

Pour Vos Epargnes

Notre Première Pensée C'EST LA SECURITE

Ouvrez un compte chez nous et vos épargnes bénéficieront la garantie de toutes les ressources de LA PROVINCE

Devenez un déposant aujourd'hui et jouissez de la sécurité en plus d'un service courtis.

La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario
Succursale d'Ottawa:
207, RUE SPARKS A. C. SMITH, gérant
14 autres succursales.



Monuments de Cimetière

En plaçant votre commande avec nous pour Monuments de Cimetière

Vous êtes assurés du meilleur travail dans Lettrage soulévé fini au sable, de durée perpétuelle. Pas de peinture ni or.

R. BROWN & SON
376 rue Sparks, Ottawa.

Une Intéressante Publication

Gratuite sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres risquent de perdre beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.

Notre Service des Statistiques a entrepris un examen minutieux d'une obligation qui offre des occasions de gains de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous ennuiera à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT
Gérant du Département Français.
La maison de placement de

C. M. CORDASCO & COMPAGNIE
Spécialistes Exclusivement en Obligations Etrangères, Municipales et Gouvernementales
Edifice Marcell Trust, 290 rue St-Jacques
MONTREAL

The Harris Lithographing Co. Ltd.

113-125 Sterling Road
TORONTO, ONT.

Manufacturiers d'Etiquettes Lithographées
Cartons, Affiches, Couverts de Catalogues, Boîtes à Grain, etc.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

LE CANADIEN LIMITÉ
Éditeurs—Propriétaires
125 RUE DALHOUSIE
OTTAWA,
No. 22.

Pr
SORTIR DE LA
POLITIQUE LE GO
TEMPORIS

binet est indécis et fait pro
afin d'être fixé sur le so
pend l'orientation de sa
Et Sir Henry Thoburn
budget nous a déjà coûté u
de session il n'y a enco
Thornton veut-il faire un v
on du St-Laurent.

POURQUOI M. KI
situation politique reste dans le
renement démentiel de plus en
cabinet qui de l'aveu même d
est indécis. C'est pour cette
sur le temps. Il est évident
sager autant que possible le dé
de la lutte parlementaire de la d
contrat de Petersen dépend la dés
lections les libéraux ont beso
des élections; mais s'il n'est
C'est affirmation aussi hardie q
Montréal trouve dans la situat
tion.
sera pas avant cinq ou six sem
le contrat Petersen sera en r
Le gouvernement a donc tout
afin d'être fixé sur cette importa
tion de sa politique de fin de se
budget a été présenté il y a au
ars. Le mot d'ordre fut donné d
cédre ou jeudi prochain. Jusq
arié. Chez les libéraux on s'app
trois heures et le gouverneme
ter le soir. De sorte que c'est à
à chaque séance. Le gouvern
de la session: c'est la seule co
politique actuelle.

UN MILLION
projeté
de budget cette an
era au pays tout près d'un
de dollars en discours. Il
adopté que le 29 ou le 30
le débat aura duré 37
dit le parlement en
est une dépense de \$24,000
de sorte que les 37 jours
sur le budget coûteront
Cela parce que le gou
n'est pas prêt
mence à protester contre
que coûteuse et l'on sou
les discours des députés
conservateur, M. Harris d
a protesté contre ce décla
inutiles et a suggéré de
durée des discours.
Après jours plus tard le
monumental que si les
proposées par le co
de réviser les règle
la Chambre des Commu
adoptées, et cela semble
probable, nos députés se
d'entretenir leurs dis
de dire en trente minu
pour certains, exige troi
plus.
Et, ce comité a été saisi
nouvelle règle préparée par
de la Chambre, M. Ar
chambre, sur les ordres de
et en vertu de laquelle
discours sont limités à
minutes.
Cependant, des premiers
fusion
par Sir
putation
Ce q
Sir Hen
sur lui
cette tu
ministre. Une autre ex
présente dans le cas où
demande un vote de non
Il peut alors parler aus
qu'il le désire.
CETTE MODIFICATION
LA PROPOSEE A LA
BUDGET PUISQU'IL
NE SE METTRA PAS
LE BAILLON.
BIEN DE FAIT
ment qui s'est réuni le
(il y aura donc bientôt
de d'au
moins q
une ta
le soup
Pour
fait sur
señ et
qu'au p
M. Ki
espère q
Dans l
d'une conférence des gouverne

UN